n°350-octobre 2026

Canal

le journal de Pantin



Dossier

À chacun son toit

page 4

Jeunesse

Des activités et des projets

page 16

Week-end'art

L'art voit grand

page 29

ville de Pantin

SAISON CULTURELLE 26-27

théâtre
danse
cirque
humour
musique
arts de la rue

s'abonner en ligne

Abonnement

3 spectacles = 30€
6 spectacles = 42€

Carte d'abonnement offerte toute l'année aux Pantinois (10€ pour les non-Pantinois)

Direction de la communication - septembre 2026

sortir.pantin.fr

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire page 29

SOMMAIRE

4 > Dossier
Un toit pour tous !

10> En quelques mots
Octobre rose : marcher et pédaler contre le cancer du sein ; de nouvelles règles pour circuler à trottinette électrique ; un salon de l'emploi dédié aux femmes ; J'adopte un arbre : c'est parti pour une nouvelle édition ! ; la ville recrute.

13> Seniors
Du 5 au 11 octobre, la vie se vit en bleu

14> Solidarité internationale
> La ville s'apprête à soutenir la Palestinian Medical Relief Society
> SOS Méditerranée a besoin de vous !

15> Éducation
> Pantin-Dortmund, une relation au long cours
> Zoom sur les Erasmus Days

16> Jeunesse en bref
Vide-greniers du Lab' ; Bafa citoyen ; projet éloquence ; *escape game* sur les mobilités internationales ; studio de musique des Courtillières.

18> Commerce
Bientôt un fromager dans le quartier du Port

19> En images
Salon des associations ; Journée du climat ; inauguration de la passerelle des Grandes-Serres ; Journées européennes du patrimoine ; Libération de Pantin et inauguration d'une œuvre mémorielle ; Journée festive et participative des seniors ; inauguration de la Maison de l'emploi-Fabrique des potentiels.

22> Qui sont nos élu-es ?
> Aïssatou Keita, adjointe au maire déléguée aux Relations usagers, à l'Accès aux droits et aux Temps de la ville
> Rui Wang, conseiller municipal en charge de la Coopération décentralisée et de la Citoyenneté européenne
> Myriam Kabachene, conseillère municipale en charge du Numérique
> Mohamed Kafouf, adjoint au maire délégué au quartier des Quatre-Chemins
> Abel Badji, adjoint au maire délégué aux quartiers Église, Petit-Pantin–Les Limites et Pommiers
> Binta Doucouré, adjointe au maire déléguée au quartier des Courtillières
> Ibra Ndaw, adjoint au maire délégué aux quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27

26> Espace public
> Requalification des rues Magenta, Cartier-Bresson et Honoré : donnez votre avis les 5 et 15 octobre !
> De nouveaux couloirs de bus sur l'avenue Jean-Jaurès

28> Sport
> Inauguration du Centre national de rugby, le 7 octobre
> Soixantième anniversaire du ROP, le 10 octobre

29> Art et artisanat d'art
Les 10 et 11 octobre, Week-end'art voit les choses en grand !

32> Saison culturelle
> Ce mois-ci, deux spectacles à ne pas manquer
> Les pépites de la Saison jeune public
> Avec Culture Relax, tous au spectacle !

35> Exposition
À la découverte de la faune locale

36> Bibliothèques
Le Mois de la Petite enfance revient

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin. Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. ℡ 01 49 15 40 36.
E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo. Rédacteurs : Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi. Photographes : Sabrina Budon, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.
PEFC 10-31-1557 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées www.pefc-france.org

À chacun son toit !

À Pantin, la pression sur le logement reste forte, comme dans l'ensemble de la région. **Pour répondre à tous les besoins, la ville multiplie les projets :** création de logements sociaux, de résidences étudiantes et de centres d'hébergement, transformation de bureaux en appartements ou encore accession sociale à la propriété. Tour d'horizon des solutions mises en œuvre. ***Dossier réalisé par Christophe Dutheil et Catherine Portaluppi***



© Rudy Ouazene

À Pantin, la ville impose aux promoteurs la présence d'au moins 20 % d'espaces verts en pleine terre dans chacun de leurs projets. Sur cette photo, la résidence Green Sheds, située dans le Haut-et-Petit-Pantin. Livrée en 2025, elle compte 70 logements, dont 27 sociaux.

Le logement est l'une des préoccupations phares des Franciliens, confrontés à une offre insuffisante et à une envolée des prix. Pantin ne fait pas exception. Et la crise frappe tout le monde : les jeunes, les seniors, les familles monoparentales, celles en quête d'un logement plus grand ou mieux adapté…

Pour Éric Constantin, directeur de la Fondation pour le logement des défavorisés en Île-de-France, cette situation est aggravée par *« un désengagement, voire un recul, des actions de l'État sur un certain nombre de sujets, comme la production de logements sociaux ou la lutte contre l'habitat indigne »*. S'ajoute à ce contexte, déjà morose, *« une baisse des moyens accordés aux associations gestionnaires des centres d'hébergement »*.

Une offre renforcée

C'est pourquoi, ces dernières années, la ville a multiplié – et diversifié – ses projets de construction. Aux nouvelles résidences Les Lumières (75 logements, dont 44 en Bail réel solidaire*[BRS]), Les Pierres sauvages (68 logements, dont 24 sociaux) et Green Sheds (70 logements, dont 27 sociaux), se sont ajoutées l'édification d'un immeuble de 106 logements sociaux rue Hoche et la création, en lisière des Courtillières, d'un nouveau quartier – Les Pantinoises – composé uniquement de logements en accession à la propriété. *« Le but est de construire une commune mixte, tant d'un point de vue social qu'en mêlant toutes les fonctions qui font la ville : logements, activités, commerces, équipements publics… »*, résume Julie Rosenczweig, adjointe au maire en charge du Développement urbain durable, de l'Écoquartier et de la Commande publique.

Selon elle, la proximité de Paris et la qualité de ses équipements confèrent à Pantin une attractivité réelle : *« Cela nous aide à demander aux promoteurs de respecter des normes environnementales et de végétalisation exigeantes. »*

Dans la même veine, un seuil de 33 % de logements sociaux – que la municipalité va porter à 40 % dans les opérations neuves d'ampleur – est imposé aux constructeurs pour toutes les nouvelles résidences comptant plus de 1 800 m² de surface plancher.

Pour tous les revenus

Car Pantin a bien l'intention de rester fidèle à son ADN populaire ! *« 40 % des logements de la ville, soit près de 10 000 biens, sont actuellement des logements sociaux »*, constate Emma Gonzalez-Suarez, adjointe au maire déléguée au Logement. Cette proportion devrait rester stable puisque, d'ici à 2031, sur les 2 000 nouveaux logements prévus dans la commune, 1 000 seront sociaux, implantés en partie dans le nouvel écoquartier. Entre autres exemples, Pantin Habitat, le premier bailleur social de la ville, *« s'apprête à édifier 14 logements sociaux aux 22-24, rue Pasteur, dans le quartier des Quatre-Chemins,* indique Françoise Kern, présidente de Pantin Habitat. *Ce programme s'ajoute à d'autres constructions, en cours de livraison, situées au 20, rue Pasteur, ainsi qu'aux 22-24 et 40, rue Magenta »*. Des opérations « à la parcelle » rendues possibles grâce au travail conjoint de la ville et d'Est Ensemble qui, dans le cadre du Projet de rénovation urbaine des Quatre-Chemins, achètent les immeubles dégradés pour en bâtir de nouveaux.

« La nouvelle résidence sociale Adoma, comprenant 110 studios équipés, sera, quant à elle, livrée l'an prochain dans l'écoquartier, complète Carole Bourgeois, responsable de la mission Grand-Quatre-Chemins. *Par ailleurs, la construction de ses 379 premiers logements – dont 20 % sociaux et 20 % vendus en BRS – va aussi débuter sur cinq îlots, pour une livraison prévue en 2029. »*

Des solutions innovantes

Face à la diversité des situations et des attentes, la ville ne cesse d'explorer de nouvelles possibilités. Pour faciliter l'accession à la propriété des foyers de la classe moyenne, un tiers des 102 logements de la résidence Les Jardins de Kléber ont ainsi été commercialisés en BRS. Livraison prévue début 2028.

Thibault Castano, chef de projet à la direction du Développement urbain, ajoute : *« Cent-cinquante-trois studios destinés aux étudiants, loués à des tarifs très abordables, proches de ceux du Crous, seront aussi créés au 147, avenue Jean-Lolive, par le biais de la transformation de bureaux. »* Rue Delizy, dans le sillage de la reconversion de deux immeubles tertiaires en 70 logements, le bailleur Immobilière 3F s'apprête également à transformer d'autres espaces de travail en logements sociaux.

Plus original encore, le Centre communal d'action sociale (CCAS) vient de signer une convention d'occupation précaire avec l'Établissement public foncier d'Île-de-France (Epfif) afin de réserver l'un des étages d'un immeuble situé au 83, avenue du Général-Leclerc à une association de colocation mixte, intergénérationnelle et solidaire, tandis qu'un autre sera dédié aux familles relevant du dispositif Pas d'enfants scolarisés à Pantin à la rue. Ces logements viendront s'ajouter à ceux déjà créés au sein du Centre municipal d'hébergement solidaire qui a ouvert ses portes en 2024.

Habitat participatif à l'étude

À l'avenir, *« la ville souhaite renforcer ses partenariats avec les bailleurs sociaux, qui réservent déjà neuf logements aux femmes victimes de violences, afin d'augmenter le nombre d'appartements disponibles dans le cadre de ce dispositif,* souligne, de son côté, Cécile Dap, conseillère municipale déléguée à la Qualité, à la Rénovation et à l'Innovation sociale du logement. *Nous prévoyons également le renforcement de la limitation des meublés touristiques dont l'augmentation nuit à la disponibilité des logements du parc locatif privé. Nous étudions, par ailleurs, la possibilité de créer notre premier projet d'habitat participatif au sein de l'écoquartier »*. Le principe : permettre à un groupe d'habitants de contribuer à la conception de leur logement, tout en partageant des espaces et un mode de vie organisé en commun.

** Le Bail réel solidaire, ou BRS, est un dispositif qui permet d'acquérir un logement à un tarif inférieur au prix du marché, en devenant propriétaire du logement uniquement et non du terrain, et de lutter contre la spéculation immobilière en plafonnant le prix de revente.*

L'encadrement des loyers, une nécessité

L'encadrement des loyers est entré en vigueur dans les neuf communes d'Est Ensemble fin 2021. S'il est insuffisamment respecté – au sein du territoire, 36 % des loyers étaient au-dessus des plafonds légaux entre août 2025 et août 2026, selon une enquête de la Fondation pour le logement des défavorisés –, ce dispositif est plébiscité par les locataires : *« Il apporte en effet des résultats tangibles et a déjà contribué à freiner la hausse des loyers »*, juge Geoffrey Bertrand, conseiller municipal et vice-président d'Est Ensemble en charge de l'Habitat digne, durable et accessible, qui milite en faveur du renouvellement de cette expérimentation dans les zones tendues.

L'extinction du programme est en effet prévue en novembre 2026, si aucune loi n'est adoptée d'ici là. *« Le renouvellement du dispositif est souhaité par l'écrasante majorité des territoires qui l'expérimentent,* poursuit l'élu. *Est Ensemble souhaite maintenant aller plus loin en obtenant, comme Paris, la compétence de sanction administrative et en renforçant considérablement l'accompagnement des locataires. »*



© Rudy Ouazene

Rénover, une priorité

Dans le cadre du Nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU), l'Îlot 27 s'apprête à bénéficier d'une vaste réhabilitation. Ses 332 logements, gérés par Pantin Habitat, seront ainsi entièrement rénovés.

Des réhabilitations sont aussi prévues pour les immeubles des 7-9 et 50-62, avenue Édouard-Vaillant, détenus par Pantin Habitat. Une autre est à l'étude pour la cité des Pommiers, gérée par Seine-Saint-Denis Habitat. Très attendue, mais extrêmement complexe et coûteuse du fait de l'ancienneté du bâti et de son classement « patrimoine remarquable », la réhabilitation de la cité-jardin du Haut-Pantin, érigée dans les années 30, sera pilotée par le bailleur départemental, en concertation avec les habitants et en partenariat avec la ville.

Lutte contre l'habitat indigne

« Pour les copropriétés les plus en difficulté, Est Ensemble, en charge de la lutte contre l'habitat indigne, met aussi en place des plans de sauvegarde afin de les aider à réaliser les travaux les plus importants, notamment de rénovation thermique, et à assainir leur situation financière », explique Geoffrey Bertrand, conseiller municipal et vice-président d'Est Ensemble en charge de l'Habitat digne, durable et accessible.

Au cours de ces dernières années, la ville et le territoire ont également cofinancé, dans le cadre du Dispositif intercommunal de lutte contre l'habitat indigne (DILHI), la rénovation d'immeubles très dégradés, comme celui du 4, rue Méhul, érigé au début du XXe siècle. Une réhabilitation qui a permis de créer 24 logements sociaux (*notre photo*) !

Les rénovations thermiques sont aussi devenues indispensables face au dérèglement climatique et à la multiplication des canicules. *« Pour les collectivités, le grand chantier des années à venir consistera à améliorer les performances énergétiques et le confort thermique de tous les habitats, y compris en été »,* conclut Geoffrey Bertrand.



3 QUESTIONS À…

Emma Gonzalez-Suarez,

adjointe au maire déléguée au Logement

***Canal* : Quels sont les objectifs de la ville en matière de logement ?**

Emma Gonzalez-Suarez : Le premier enjeu consiste à rester une ville populaire dans laquelle les Pantinois peuvent continuer à se loger. Ce n'est pas évident, compte tenu de notre attractivité qui se fonde, notamment, sur la qualité de nos services publics et de notre tissu associatif. Mais c'est un impératif. Un certain nombre de nos actions visent ainsi à accompagner les personnes fragilisées, par exemple lorsqu'elles doivent fuir une situation de violence familiale, font face à une séparation ou peinent à payer un loyer à l'âge de la retraite. Il est aussi important d'aider les habitants qui souhaitent devenir propriétaires sans disposer de gros revenus : c'est ce que nous faisons avec nos nouveaux programmes de Bail réel solidaire. En permettant d'acquérir uniquement les murs de son logement, ces derniers offrent des prix à l'achat intéressants par rapport à ceux du parc privé classique.

Et que faites-vous pour les jeunes ?

E.G.-S. : Il est essentiel d'aider les jeunes qui le souhaitent à se loger lorsqu'ils décident de quitter leur famille et cherchent leur premier appartement et, parfois même, lorsqu'ils ont envie de revenir vivre près de leurs proches. On sait très bien qu'il est difficile pour un jeune qui démarre dans la vie de trouver un logement abordable à Pantin où les candidats sont nombreux et les offres trop rares. C'est la raison pour laquelle la ville attribue, chaque année, un quart des logements sociaux à des personnes âgées de 20 à 30 ans.

Quid du logement social, justement ?

E.G.-S. : À Pantin, 40 % des logements sont sociaux. Cela équivaut à près de 10 000 logements. Nous voulons préserver ce taux pour répondre au mieux aux nombreuses demandes que nous recevons : 4 528 Pantinois sont en effet en attente d'un logement social et 448 ont été attribués en 2025. Sur son propre contingent, la ville attribue entre 105 et 130 logements par an, tous bailleurs confondus. Quant à la préfecture, elle a la main sur 30 % des attributions, destinées notamment aux personnes mal logées qui ont fait valoir leur droit à un toit dans le cadre d'une procédure Dalo (droit au logement opposable). De son côté, Action Logement, un organisme qui aide les salariés à se loger, en attribue 50 %.

Sur notre propre contingent, nous privilégions, évidemment, les ménages modestes et les publics prioritaires. Les demandes de mutation au sein du parc social, par exemple pour obtenir un logement plus petit ou plus grand, ne sont, quant à elles, pas traitées par la ville mais directement par les bailleurs sociaux.

Trois nouvel les façons d'habiter

Transformation de bureaux en logements, colocation intergénérationnelle et *flexliving* : présentation de trois manières émergentes de se loger qui, à Pantin comme ailleurs, répondent à de véritables besoins.

Mon appart' au bureau

Quatre millions de mètres carrés de bureaux vides en Île-de-France, fin 2024 : une manne où créer des logements ! Et Pantin a joué un rôle précurseur en la matière avec la transformation, dès 2020, de deux bâtiments tertiaires en 70 logements. D'autres projets sont en cours…

« *C'est une démarche vertueuse qui évite d'utiliser des matériaux et de l'énergie, dont le secteur de la construction est friand* », explique Nicolas Croixmarie, architecte associé de l'agence Croixmariebourdon architectes associés chargée de la réhabilitation, en 2020, pour le groupe 3 F, des 29-31, rue Delizy.

De la sorte, 5 400 m² de bureaux ont été transformés en 70 logements, dont certains bénéficient d'une loggia. « *Elles sont conçues comme des jardins d'hiver,* précise Nicolas Croixmarie. *Dotées de vitres coulissantes, elles ont permis d'utiliser des mètres carrés existants et apportent un confort supplémentaire.* »

Mais métamorphoser de vastes plateaux nus en appartements agréables à vivre n'est pas si simple, comme le souligne l'architecte : « *Nous avons déposé les vieilles façades mal isolées afin d'en créer de nouvelles, performantes et largement vitrées. Il s'agissait d'apporter l'éclairage jusqu'au fond des appartements, tout en contrôlant les apports solaires grâce à des stores extérieurs orientables.* » La réhabilitation a également permis de renaturer le site en végétalisant 80% de la dalle couvrant le parking.

Ce projet s'inscrit dans la démarche de conception de bâtiments évolutifs pour laquelle l'agence vient de recevoir le Prix de l'habitat 2026, décerné par l'Académie d'architecture et le Conseil national de l'ordre des architectes.





Cet immeuble de bureaux de la rue Delizy (*à gauche*), a été transformé, en 2020, en 70 logements. (*à droite*).

© Croixmariebourdon architectes associés - Takuji Shimmura

D'autres projets en cours

Afin de transformer le troisième bâtiment du site en 35 logements sociaux, le groupe 3 F a lancé, en 2025, un concours d'idées et poursuit aujourd'hui ses réflexions. Parmi les propositions de l'agence lauréate, rendre les appartements traversants en les dessinant en étoile autour de l'axe central du bâtiment et créer, dans ses vastes sous-sols, des « glacières » où stocker alternativement du froid et du chaud, diffusés dans les logements selon les besoins. Résultat à découvrir en 2030, tout comme le troisième projet en préparation, au 41, rue Delizy. Là, seront créés, dans d'anciens espaces de travail, 150 studios et 120 appartements.



© Claire-Lise Havet / Hans Lucas

En coloc' chez Colette

Une chambre à soi, et à un prix défiant toute concurrence, c'est possible grâce à la cohabitation intergénérationnelle, organisée, entre autres, par la société Colette qui a formé deux binômes à Pantin.

Grâce à Colette, deux étudiants ont trouvé leur *home sweet home* chez des seniors pantinois pour moins de 360 euros mensuels. C'est la loi Élan qui a créé, en 2018, le contrat de cohabitation intergénérationnelle : l'hôte doit avoir plus de 60 ans et le cohabitant moins de 30, qu'il soit actif, étudiant, stagiaire ou apprenti. La chambre louée doit être meublée et d'une surface au moins égale à 9 m². Les autres espaces (cuisine, salon, sanitaires) sont partagés, comme dans une colocation classique.

Gagnant-gagnant

En échange, une contribution financière modeste, éligible aux Aides personnelles au logement (APL), est demandée au jeune. Elle est calculée selon la surface de la chambre et peut être totalement exonérée d'impôt pour l'hôte. Le cohabitant n'a aucune contrepartie à fournir, « *juste les services qu'on se rend habituellement quand on vit ensemble* », explique Denis Renoul, responsable de Colette Cohabitation.

Pour l'hôte, accueillir un colocataire permet de lutter contre la solitude. C'est aussi une manière d'améliorer son pouvoir d'achat. La cohabitation intergénérationnelle peut enfin être l'occasion de créer des liens pérennes. « *Nous donnons d'ailleurs quelques conseils, comme partager régulièrement un repas ou une activité. Et nous sommes ravis quand, par exemple, l'un de nos hôtes est invité au mariage d'une cohabitante !* », conclut Denis Renoul.

● **Plus d'infos : colette-cohabitation.com**.

Entre chambre d'hôtel et studio individuel : le *flexliving*

On peut y passer une nuit ou plusieurs mois : le *flexliving*, du nom des espaces d'habitation pouvant revêtir plusieurs usages, verra bientôt le jour aux Grandes-Serres.

Cette résidence hôtelière, exploitée par Urban Campus, comprendra environ 280 chambres meublées, d'une surface de 20 à 30 m², avec kitchenette et salle de bains individuelles, et des espaces communs partagés : salles de réunion, de projection, de fitness et laverie. Les chambres seront louables à la nuit (environ 120 euros) ou au mois (environ 1 100 euros pour un studio de 21 m²). Un prix qui comprend également les charges (électricité, Wi-Fi, nettoyage) et l'accès aux services. Selon Olivier Raoux, président d'Alios Développement, « *cette résidence accueillera, par exemple, des professionnels venant travailler plusieurs mois sur des projets avec des équipes du campus, des professeurs de la Grenoble École de Management de Pantin ou des artistes en résidence aux Grandes-Serres, sans oublier la traditionnelle clientèle de loisir* ». Ouverture prévue en 2028.



© Alios

Se reconstruire grâce au logement



Comprenant 24 logements, deux maisons de ville, des ateliers d'artistes et des locaux commerciaux, le programme Les Éclaireuses abritera aussi, rue Méhul, trois appartements destinés à héberger des familles précaires.

© Redman

Aux 9-15, rue Méhul, un nouveau projet prévoit la création, au sein d'une copropriété neuve, de trois logements dits « passerelles », destinés à des familles très précaires accompagnées par l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL).

Dans ce programme du promoteur immobilier Redman comprenant 24 logements, deux maisons de ville, des locaux commerciaux et des ateliers d'artistes, trois deux-pièces seront réservés à des familles en difficulté, accompagnées par l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL). *« Il s'agit souvent de familles monoparentales qui vivaient en hôtel meublé, chez des tiers ou dans la rue,* explique Daniel Ghnassia, responsable du développement immobilier et de la maîtrise d'ouvrage d'insertion pour l'association. *Elles seront accompagnées par des travailleurs sociaux pour leurs démarches administratives, mais aussi par nos bénévoles pantinois afin de les aider lors de leur emménagement, de leur faire découvrir la ville et ses activités et, si besoin, de leur apporter un soutien moral. »*

Insertion et mixité

Cette association milite pour l'intégration des personnes vulnérables dans des copropriétés privées: *« Nous voulons développer la mixité et lutter contre la stigmatisation de ces familles en montrant que les personnes en précarité ne posent pas de problèmes particuliers »*, poursuit Daniel Ghnassia. L'objectif de SNL ? Contribuer à l'insertion grâce au logement et permettre aux plus fragiles de reprendre pied et de se reconstruire, pour ensuite renouer avec un parcours résidentiel plus classique. *« Les locataires restent le temps qu'il leur faut pour retrouver confiance : trois ans en moyenne »*, conclut Daniel Ghnassia.

Des studios pour les étudiants

La toute première résidence sociale étudiante de Pantin devrait ouvrir en septembre 2028 au 147, avenue Jean-Lolive.

C'est la principale difficulté des étudiants en Île-de-France : trouver un logement, et à un prix abordable. D'après une étude réalisée entre mai 2025 et mai 2026, par Locaservice, sur le logement étudiant, le prix d'un studio s'élève en effet à 923 euros mensuels en moyenne à Paris et à 780 euros à Saint-Denis (en hausse de 4,2 % en un an). Autant dire que la résidence sociale étudiante qui verra le jour au pied du métro Église de Pantin est très attendue ! Elle proposera, en effet, 153 studios, pour un loyer mensuel compris entre 550 et 600 euros, avant la déduction du montant des Aides personnelles au logement (APL). Ce projet se caractérise par une approche urbaine ambitieuse puisque Eiffage, accompagné par la ville, a opté pour la transformation d'un immeuble de bureaux de 5 000 m² lui appartenant. À la rentrée 2028, cette nouvelle résidence étudiante accompagnera l'essor des établissements d'enseignement supérieur pantinois : la Grenoble École de Management, Esmod ou encore l'antenne des Beaux-Arts de Nantes.



Cet immeuble de bureaux situé à deux pas du canal s'apprête à devenir une résidence sociale étudiante.

© Rudy Ouazene

Mettre à l'abri les femmes victimes de violences

La ville a signé plusieurs conventions pour aider des femmes victimes de violences à déménager et à retrouver un toit.

En ouvrant, en 2024, le centre municipal d'hébergement solidaire de la rue Denis-Papin, Pantin s'est engagée à ce qu'aucun enfant scolarisé dans ses écoles ne dorme à la rue *(lire* Canal *349, de septembre 2026)*. Cette année-là, la ville a aussi signé des conventions avec sept bailleurs sociaux (Pantin Habitat, Seine-Saint-Denis Habitat, Seqens, ICF Habitat, Immobilière 3F, Vilogia et 1001 Vies Habitat) pour qu'ils fournissent, sur leur contingent respectif, un logement (deux pour Pantin Habitat et Seine-Saint-Denis Habitat) par an aux Pantinoises victimes de violences. Ces neuf logements s'ajoutent aux deux réservés chaque année, auprès de Pantin Habitat, sur le contingent municipal, dans le cadre du dispositif départemental Un Toit pour elles, lancé en 2014.

Ces solutions viennent d'être complétées par la signature d'une convention de partenariat entre la Maison des femmes et l'association Solimove, laquelle apportera une aide logistique et matérielle aux victimes souhaitant quitter le domicile conjugal, ainsi qu'un espace où stocker gratuitement leurs affaires personnelles.

La ville œuvre au relogement des familles sans domicile dont les enfants sont scolarisés à Pantin et des femmes victimes de violences. Sur cette photo, le centre municipal d'hébergement solidaire.



© Rudy Ouazene

Ouvrir la ville aux mineurs non accompagnés

Un centre de mise à l'abri et d'hébergement de mineurs non accompagnés, âgés de 11 à 15 ans, ouvrira en 2028 aux Quatre-Chemins. Un projet du département soutenu par la ville.

Cette Maison d'enfants à caractère social (MECS), gérée par la Croix-Rouge française, disposera de 28 places et assurera des mises à l'abri en urgence et des accueils pérennes de garçons et de filles âgés de 11 à 15 ans. Ces derniers seront accompagnés par trois éducateurs et deux veilleurs de nuit dans leur vie quotidienne : hébergement, repas, activités… Ils bénéficieront aussi de cours de français langue étrangère dans la structure et d'un suivi renforcé en matière de santé.

Accueil et accompagnement

« En accueillant ce centre, Pantin démontre une nouvelle fois qu'elle est une ville solidaire, explique Nadia Azoug, première adjointe au maire de Pantin et vice-présidente du département de Seine-Saint-Denis en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité. *Pour notre commune, il est essentiel de participer aux enjeux de la protection des mineurs : toutes les strates des collectivités doivent prendre leur part de la protection de l'enfance. On ne peut pas accuser l'Aide sociale à l'enfance (ASE) de mauvais traitements, dénoncer les hébergements de jeunes en hôtels sociaux et, comme certaines communes le font, refuser de construire sur son territoire des structures socio-éducatives sécurisantes, destinées à des enfants très cabossés par leur parcours de vie. Avec ce centre, nous leur ouvrons les portes de notre ville et de nos partenaires socio-éducatifs et culturels. »*

Bientôt une deuxième résidence sociale Adoma

L'année prochaine, l'écoquartier accueillera une résidence Adoma.



© DR

En cours de construction, cette résidence comprendra 110 logements autonomes et meublés de type T1 et T1 bis : 88 d'entre eux sont destinés aux anciens résidents du foyer Adoma de la rue Davoust, tandis que les 22 autres accueilleront, de façon temporaire, des personnes isolées, des couples sans enfant et des familles monoparentales. Au rez-de-chaussée, un local d'activités de 73 m² proposera, quant à lui, une programmation ouverte au public, de type tiers-lieu. Cette résidence, dont la livraison est prévue l'année prochaine, vient compléter la première, livrée en 2025, à l'emplacement du foyer historique de la rue Davoust. Regroupant 101 logements, elle héberge, là encore, d'anciens résidents du foyer et 15 familles.


Octobre rose

© Marie Magnin

BOUGEONS CONTRE LE CANCER DU SEIN

Pour la troisième année consécutive, le Cyclo Sport de Pantin (CSP) et l'association Méli Mélo, qui organise des activités culturelles et de loisirs, proposent, le 11 octobre, une initiative solidaire afin de promouvoir le dépistage du cancer du sein.

Avis aux fans de vélo et aux marcheurs qui ont envie de prendre l'air et de découvrir de beaux endroits à Pantin et aux alentours : dimanche 11 octobre, entre 8h30 et 13 heures, le CSP, club de cyclotourisme pantinois quasi-quinquagénaire, organise deux randonnées pédestres et une sortie cycliste au départ et à l'arrivée de l'école Méhul.

Le jour J, les participants devront s'acquitter de 5 euros pour s'inscrire : cette somme sera intégralement reversée au comité de la Ligue contre le cancer de Seine-Saint-Denis, partenaire de l'événement, au même titre que la ville. « *Les deux parcours de marche, de 7 et 13 kilomètres, sont assez faciles et accessibles à tous à partir de 8 ans,* précise Frédérique Poindron, vice-présidente du CSP. *Ils permettent aussi de découvrir des endroits agréables et inattendus.* »

La sortie à vélo, d'une distance de 90 kilomètres, est, quant à elle, ouverte aux cyclistes débutants ou confirmés désirant s'entraîner sur une longue distance. Comme l'an dernier, les participants seront accueillis à 13 heures par le maire et les conseillers municipaux délégués aux Sports, à la Santé et à la Vie associative. Des objets artisanaux seront également mis en vente sur place par des membres de l'association Méli Mélo, toujours au bénéfice de la Ligue contre le cancer.

● **Marches : départs dimanche 11 octobre, depuis l'école Méhul (30, rue Méhul), à 9.30, pour les 13 km et à 10.00, pour les 7 km. Inscription sur place à partir de 9.00. Tarif : 5 euros.**

● **Sortie cycliste : départ dimanche 11 octobre, depuis l'école Méhul, à 8.30. Inscription sur place à partir de 8.00 ou sur helloasso.com>associations>cyclo-sport-de-pantin>octobre rose. Tarif : 5 euros**

Emploi

PLACE AUX FEMMES !

Pour la deuxième fois, la direction de l'Économie et de l'emploi d'Est Ensemble organise, mardi 13 octobre, en partenariat avec l'ensemble des structures de la Maison de l'emploi-Fabrique des potentiels, une journée d'information gratuite dédiée aux femmes en reconversion professionnelle, en recherche d'emploi, bénéficiaires du RSA ou en situation de handicap.

L'événement réunira des spécialistes de l'Agence locale d'insertion (ALI), de la Mission locale, du Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) et de France Travail, autour de plusieurs espaces thématiques : l'accès aux droits, les opportunités d'embauche, la formation, l'inscription à des visites d'entreprises... Un bar à CV, un studio photo et un café associatif sont en outre prévus afin de donner un coup de pouce aux candidates et de faciliter les échanges.

● **Mardi 13 octobre, de 10.00 à 16.00. Maison de l'emploi-Fabrique des potentiels : 7-9, rue de la Liberté. Renseignements : ☎ 01 83 74 56 30.**


© IStock

Sécurité routière

CASQUE ET GILET RÉTRORÉFLÉCHISSANT OBLIGATOIRES À TROTTINETTE ÉLECTRIQUE


© Rudy Ouazene

La nouvelle est tombée le 7 août, *via* un arrêté de la Préfecture de police : le port du casque et d'un équipement rétroréfléchissant est désormais obligatoire sur l'intégralité des voies publiques d'Île-de-France pour tous les conducteurs de trottinettes électriques et, plus largement, d'engins de déplacement personnel motorisés (EDPM), dont les gyropodes, les monoroues, les *hoverboards* et les cyclomobiles légers.

Le non-respect de ces obligations sera désormais sévèrement sanctionné. À défaut de porter un casque homologué, l'utilisateur s'expose en effet à une amende forfaitaire de 135 euros. S'il ne revêt pas un gilet de haute visibilité ou un équipement rétroréfléchissant (comme un blouson ou un sac à dos adapté et certifié), il risque aussi une amende forfaitaire de 35 euros. Rappelons que ces engins ne peuvent pas être utilisés avant l'âge de 14 ans et qu'il est interdit de dépasser la vitesse de 25 km/h : le débridage et les excès de vitesse sont sanctionnés par une amende pouvant aller jusqu'à 1 500 euros. Circuler sans assurance est également prohibé : les amendes peuvent atteindre 3 750 euros, comme pour les automobilistes. L'utilisation d'écouteurs ou le transport d'un ou plusieurs passagers peuvent aussi être sanctionnés à hauteur de 35 euros, de même que la circulation sur les trottoirs, passible d'une amende de 135 euros.

Face à la hausse des accidents mortels impliquant les EDPM, les agents de police municipale ont mené, vendredi 11 septembre, quai de l'Aisne, une action de prévention et de sensibilisation afin de rappeler les risques et la réglementation en vigueur.

Emploi

LA VILLE RECRUTE

Depuis plusieurs mois, la ville renforce ses exigences dans le recrutement des agents en contact avec les enfants et adolescents. Aujourd'hui, des postes sont à pourvoir. Les structures jeunesse recherchent ainsi huit intervenants, dans le cadre du Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS), financé par la Caisse d'allocations familiales. Les vacataires assureront, sur les temps périscolaires, entre 16h15 et 19h15, et parfois durant les vacances scolaires ou les week-ends, une aide méthodologique et un accompagnement aux devoirs à de petits groupes de collégiens et de lycéens. Ils auront également pour mission de les encourager et de les mettre en situation de réflexion, d'expérimentation et d'expression.

Les quatre maisons de quartier recherchent, quant à elles, une dizaine de vacataires afin d'accompagner les élèves d'élémentaire et de les aider à faire leurs devoirs, toujours sur les temps périscolaires. Des postes d'animateurs dans les centres de loisirs sont également proposés par la ville. À vos candidatures !

● **Pour accompagner des collégiens et lycéens : contacter le pôle Jeunesse au ☎ 01 49 15 40 27.**

● **Pour accompagner des élémentaires ou devenir animateur de centre de loisirs : pantin.fr>Mairie de Pantin>La ville recrute>Les offres d'emploi.**


© IStock

Nature en ville

ADOPTEZ UN ARBRE !


© IStock

Dans le cadre de son plan 20 000 arbres pour le climat, lancé en 2022 afin de lutter contre les effets du dérèglement climatique, Est Ensemble propose aux Pantinois de planter un arbre chez eux. En l'espace de deux ans, 1 000 spécimens ont déjà été confiés aux habitants des neuf villes du territoire à la faveur des premières éditions de cette opération baptisée J'adopte un arbre.

Pour en bénéficier à votre tour, vous devez disposer d'un espace extérieur en pleine terre dans une copropriété, un pavillon individuel ou un immeuble appartenant à un seul propriétaire. Il est aussi nécessaire de remplir, entre le 12 octobre et le 16 novembre, un formulaire de demande d'adoption. Les arbres vous seront ensuite remis entre fin février et début mars.

● **Pour en savoir plus : est-ensemble.fr>20000arbres.**

● **Pour faire une demande d'adoption (à partir du 12 octobre) : est-ensemble.fr>jadopteunarbre>formulaire.**

Ville de Pantin
Est Ensemble Grand Paris
Pour le climat et la justice sociale !
ANRU
Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

Réunions publiques sur les projets de réaménagements

Rue Magenta et placette du square Anne-Frank
05 | oct 26 | 18 h 30
Rdv maison de quartier Assia-Djebar

Rues Cartier-Bresson et Honoré
15 | oct 26 | 18 h 30
Rdv école Jean-Lolive



je participe

citoyen.pantin.fr

Direction de la communication - Ville de Pantin - Septembre 2026 Illustration © BATT

ville de Pantin

EXPOS PHOTOS,
SOIRÉE-DÉBAT, PODCASTS
À partir du 01.10

PANTIN,
UN OISEAU
DANS LA VILLE

Centre administratif — Hôtel de ville
Tiers-lieu (Re)trouvailles — Théâtre du Fil de l'eau

SAISON CULTURELLE 26-27



plus d'informations

pantin.fr

Direction de la communication août 2026. Gallinule poule-d'eau © Jérôme Cornuau

Pour voir la vie en bleu

Une semaine qui met les aînés en lumière

La Semaine bleue revient partout en France du 5 au 11 octobre autour du thème Relions tous les âges dans des territoires engagés ! **Une très belle occasion de renforcer les liens entre les générations et de valoriser la place des aînés à Pantin.**

Guillaume Théchi

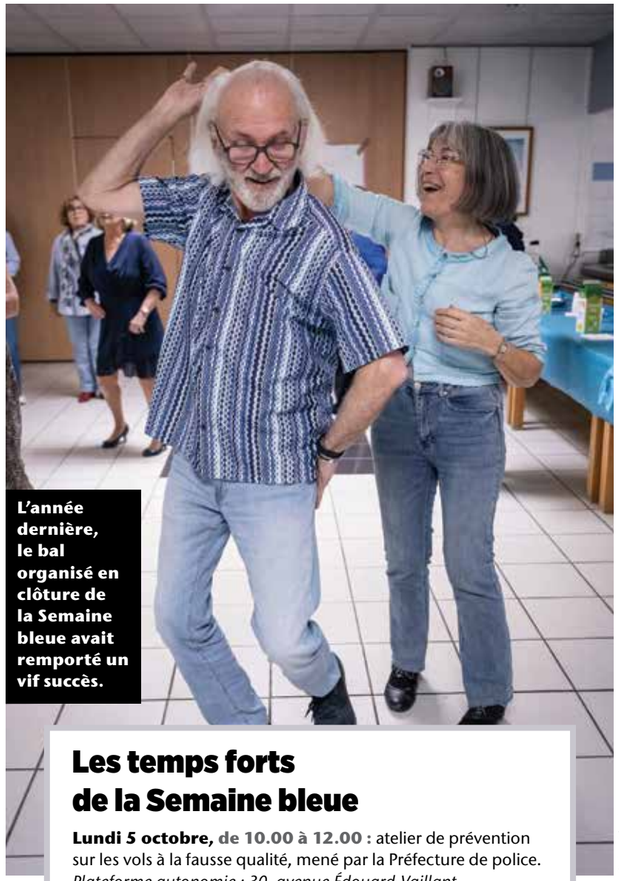
La Semaine bleue, événement national annuel, met en lumière les contributions de tous les seniors à la vie sociale, économique et culturelle, quels que soient leur âge et leur niveau d'autonomie. Elle insuffle un regard nouveau sur le vieillissement, renforce les liens entre les générations et nourrit la solidarité envers les plus fragiles. *« À Pantin, il s'agit d'un véritable levier de cohésion sociale,* explique Patrick Badard, adjoint au maire délégué à l'Action sociale et solidaire et à la Lutte contre les exclusions. *Grâce aux nombreuses activités proposées par le Centre communal d'action sociale (CCAS), nous favoriserons cette année le bien-être, la sécurité et la pleine citoyenneté de nos aînés. La Semaine bleue pantinoise sera ainsi placée sous le signe de l'engagement, de la prévention, de la créativité et du lien intergénérationnel. »*

Activités inédites

Inscrite au CCAS depuis une dizaine d'années, Joëlle Poupault, retraitée résidant dans le quartier Hoche, se réjouit de participer, une nouvelle fois, à cette manifestation durant laquelle les seniors sont mis à l'honneur : *« Je me souviens avoir pris part à une initiation à la plongée sous-marine et j'ai adoré,* explique-t-elle. *Ce que j'apprécie le plus, ce sont les animations intergénérationnelles. »* Et Joëlle sera servie début octobre ! Parmi les activités au programme, elle pourra notamment se rendre au tiers-lieu (Re)trouvailles, situé au sein de l'Ehpad La Seigneurie, à l'occasion de l'atelier de broderie créative animé par Sabrina Budon. Photographe de *Canal*, l'artiste vous invitera à redécouvrir vos images par le prisme du fil et de l'aiguille. N'hésitez pas à apporter vos propres clichés ou à piocher parmi les visuels mis à votre disposition !

Lutter contre l'invisibilisation

« La Semaine bleue permet de rendre plus visibles les personnes résidant en Ehpad qui peuvent partager des moments avec des retraités actifs plus jeunes, résume Melissa Pèbre, coordinatrice de (Re)trouvailles, qui participe chaque année. *Cet événement répond aux mêmes objectifs que les nôtres : le décloisonnement, l'ouverture sur un public qui n'a pas forcément la parole et qui désire prendre part à des projets. »*



L'année dernière, le bal organisé en clôture de la Semaine bleue avait remporté un vif succès.

© Amélie Laurin

Les temps forts de la Semaine bleue

Lundi 5 octobre, de 10.00 à 12.00 : atelier de prévention sur les vols à la fausse qualité, mené par la Préfecture de police. *Plateforme autonomie : 30, avenue Édouard-Vaillant.*

Mardi 6 octobre
› **de 9.00 à 12.00 :** activités ludiques et de sensibilisation sur le thème de la sécurité routière. *Plateforme autonomie.*
› **de 14.30 à 16.00 :** exposition et atelier créatif sur le thème de la broderie.
(Re)trouvailles : 20, rue Kléber.

Mercredi 7 octobre : journée au vert à Montrognon (Val-d'Oise) : repas, jeux, balades… (complet)

Vendredi 9 octobre, de 14.00 à 16.00 : karaoké
Pas si loin : 34, rue Cartier-Bresson et maison de quartier Assia-Djebar : 42, avenue Édouard-Vaillant.

● **Activités gratuites sur inscription auprès du CCAS (dans la limite des places disponibles) :** ☎ 01 49 15 40 14 ou dans les maisons de quartier (adresses sur **pratique.pantin.fr**).

Un appel à l'aide entendu

Une ONG palestinienne reçue à l'hôtel de ville

Bahia Amra, représentante de la Palestinian Medical Relief Society (PMRS), l'une des plus importantes organisations non gouvernementales palestiniennes de santé, a été reçue, jeudi 27 août, à l'hôtel de ville, par des élus de la commune. **Accompagnée par des représentants du Secours populaire, elle a alerté sur la situation à Gaza et en Cisjordanie et a appelé à la solidarité envers son peuple.** Une interpellation qui a reçu un écho favorable. ***Guillaume Théchi***

« *Nous avons appelé l'Organisation des Nations unies, les organisations humanitaires, ainsi que la communauté internationale à intervenir d'urgence. Nous comptons maintenant sur la ville de Pantin et sur tous les Pantinois !* » Les mots de Bahia Amra, représentante de la Palestinian Medical Relief Society (PMRS), ont trouvé un écho favorable à l'hôtel de ville, jeudi 27 août. Ce jour-là, elle était reçue, avec une délégation du Secours populaire français, par Nadia Azoug, première adjointe en charge du Parlement de Pantin et de la Démocratie locale, Patrick Badard, adjoint au maire délégué à l'Action sociale et solidaire et à la Lutte contre les exclusions, et Axel Ouidir, conseiller municipal délégué aux Marchés forains.



© Rudy Ouazene

Bahia Amra, représentante d'une ONG palestinienne, détaille, devant des élus pantinois, l'urgence des besoins de santé en Cisjordanie et à Gaza.

Des besoins vitaux

Sur le terrain, comme elle l'a expliqué, la situation ne cesse de se dégrader : « *Nous avons besoin de fonds afin de garantir l'entrée du carburant, des huiles et des pièces de rechange nécessaires au fonctionnement des générateurs et des véhicules médicaux. La persistance des pénuries menace directement l'accès aux soins essentiels.* »
À Gaza, la PMRS prend en charge entre 40 000 et 65 000 patients chaque semaine. Dans un système hospitalier quasiment détruit, l'organisation s'appuie sur 92 équipes médicales pluridisciplinaires. Ces dernières assurent des consultations de médecine générale et d'urgence, suivent les malades chroniques, prodiguent des soins en nutrition, gynécologie et psychologie, organisent des campagnes de vaccination et distribuent de l'aide alimentaire.

Un soutien financier soumis au vote

« *Depuis la guerre des Six Jours, en 1967, le Secours populaire français soutient les actions de la PMRS, l'un de ses partenaires locaux. C'est pourquoi nous accueillons régulièrement ses représentants afin de mobiliser le plus grand nombre et collecter des fonds pour faire perdurer son action* », précise Audrey Champsiaux, responsable de la conduite des projets internationaux de l'association.
De son côté, « *la ville entretient une longue tradition de partenariat avec la Palestine* », rappelle Patrick Badard, évoquant notamment l'accueil à Pantin de jeunes Palestiniens du camp de réfugiés Al-Am'ari, situé à Ramallah, en Cisjordanie. Prochainement, la majorité municipale soumettra ainsi au vote des élus réunis en conseil un soutien financier à la PMRS. « *Les pistes envisagées incluent une aide directe par le biais d'un financement de la ville, mais aussi une mobilisation d'Est Ensemble ou du Département, ainsi qu'un appel à la solidarité des habitants* », conclut Nadia Azoug.

● **Pour soutenir la PMRS :** **don.secourspopulaire.fr/palestine**.

Pantin soutient SOS Méditerranée

Depuis 2016, SOS Méditerranée a secouru en mer plus de 43 000 migrants en détresse tentant de rejoindre l'Europe. Pour cela, l'association s'appuie notamment sur 138 collectivités, lesquelles contribuent à financer 10 % de ses opérations. En janvier 2021, Pantin a rejoint ce mouvement. La ville verse ainsi, chaque année, 5 000 euros à SOS Méditerranée et relaie ses appels aux dons. « *Nous sommes acteurs de nos sociétés,* explique Rui Wang, conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée et à la Citoyenneté européenne. *Nous voulons que l'histoire retienne l'humanité des Pantinois qui refusent de voir des jeunes gens mus par un désir de vie, mourir sur nos côtes.* »

● **Pour soutenir SOS Méditerranée :** **don.sosmediterranee.org**.

Au lycée et déjà engagés

De Pantin à Dortmund, un projet en commun

Depuis deux ans, **les élèves de la section européenne allemand du lycée Marcelin-Berthelot travaillent avec des lycéens de Dortmund autour des notions de solidarité et d'engagement.** Voyages, échanges et interviews ont ainsi donné naissance à l'exposition itinérante Les Visages des villes multiculturelles. Retour d'expérience à quelques jours de la dixième édition des Erasmus Days. ***Guillaume Théchi***

Depuis mai 2024, le lycée Marcelin-Berthelot et la Martin-Luther-King-Gesamtschule de Dortmund mènent, ensemble, plusieurs projets dans le cadre du programme Erasmus+, *via* la plateforme eTwinning qui favorise les échanges entre établissements scolaires européens. « *Un passé commun unit Pantin et Dortmund,* explique Veronica Haase, professeure d'histoire-géographie du lycée allemand. *Ces deux villes sont marquées par l'industrialisation au XIXe siècle et par les enjeux de la reconversion économique de la fin du XXe siècle.* »
Pendant plus de deux ans, les élèves des deux établissements ont ainsi travaillé sur l'évolution de leur ville respective, la solidarité et le développement durable. Lors de leur rencontre à Pantin, en septembre 2025, le groupe franco-allemand a également participé à plusieurs actions avec des associations locales de solidarité. « *L'engagement peut s'apprendre en étant synonyme de fierté, de joie et de découverte, que cela soit à l'échelle locale ou européenne* », affirme Sandra Champain-Sellier, professeure d'allemand au lycée Marcelin-Berthelot.

ZOOM SUR…

Les Erasmus Days

Du 12 au 17 octobre, se tiendra la dixième édition des Erasmus Days. Six jours durant, des milliers d'événements célébreront, partout en Europe, les opportunités de mobilité internationale proposées par le programme Erasmus+. S'adressant aux lycéens, étudiants, apprentis, alternants, stagiaires et jeunes actifs, Erasmus+ permet de soutenir financièrement une large gamme d'actions dans les domaines de l'enseignement, de la formation ou encore du sport. Et, pour découvrir toutes les possibilités offertes aux jeunes, rendez-vous vendredi 16 octobre, à 19.00, au Lab' *(lire page 16)*.

● **Plus d'infos :** **info.erasmusplus.fr**.

Les visages de la migration

Les élèves ont également étudié les migrations en Allemagne de l'Ouest depuis les années 50 à travers le film *Solino*, inspiré de l'histoire vraie de la première pizzeria ouverte, après-guerre, à Duisbourg. Ce travail a donné naissance à une exposition composée de photographies et d'interviews de migrants. Chaque portrait est associé à un arrière-plan choisi par la personne représentée. Les témoignages évoquent des parcours partant d'Espagne, du Nigeria, du Danemark, de Syrie, du Bangladesh, des Philippines, de Chine ou des États-Unis.
En charge de la scénographie de l'exposition, le comité pantinois du Secours populaire souhaite désormais la faire vivre en la transformant en support pédagogique pour ses élèves de français langue étrangère (FLE). Une nouvelle étape pour ce projet appelé à voyager et à s'enrichir. « *Au-delà de l'apprentissage des langues, ces échanges favorisent la transversalité, les voyages, les rencontres et l'engagement concret des élèves* », conclut Sandra Champain-Sellier.

● **Vernissage : mercredi 7 octobre, 13.00, lycée Marcelin-Berthelot (110, avenue Jean-Jaurès). Événement ouvert à tous les élèves et à leurs parents. Rendez-vous en février pour découvrir l'exposition à la Cantine du Pas si loin.**

Lors de leur venue à Pantin, en septembre 2025, les lycéens de Dortmund avaient participé à un atelier de cuisine avec leurs homologues français.



© Rudy Ouazene

BAFA CITOYEN

Se former, s'engager, agir

La ville propose aux 16-25 ans de financer leur formation au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur : le Bafa. Les jeunes qui bénéficieront de ce coup de pouce – aides financières déduites, le reste à charge sera de 80 euros – devront, en retour, effectuer 50 heures de bénévolat auprès d'une association pantinoise ou à l'occasion d'événements organisés par la commune. Intéressé ? Alors, rendez-vous le 7 octobre au Lab', la structure d'accueil municipale dédiée aux 16-25 ans, pour découvrir toutes les modalités de ce dispositif, être accompagné dans votre démarche et dans le montage de votre dossier, lequel devra être déposé entre le 12 et le 23 octobre.



© Rudy Ouazene

● **Réunion d'information sur le Bafa citoyen : mercredi 7 octobre, à 19.00, au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant).**
Renseignements : ☎ 01 49 15 48 09 ou pratique.pantin.fr.



© Amélie Laurin

VIDE-GRENIERS SOLIDAIRE

Aidez-les à atteindre le sommet

Les associations pantinoises Le Réseau social et Wilcome organisent un vide-greniers solidaire, dimanche 4 octobre, place de l'Église. En réservant un stand, vous soutiendrez le prochain défi de huit jeunes Pantinois, baptisé L'Appel des hauteurs : Kilimandjaro. Ce projet prévoit, à l'été 2027, l'ascension du plus haut sommet d'Afrique (5 895 mètres !) ainsi que la rénovation d'une école en Tanzanie. L'intégralité des fonds issus de l'événement ira au financement de cette aventure sportive et solidaire.

● **Dimanche 4 octobre, place de l'Église, de 8.00 à 18.00.**
Renseignements : brocante@le-reseau-social.fr.
Réservation : le-reseau-social.fr ou auprès du Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant ou ☎ 01 49 15 48 09).
Tarif : 16 euros les deux mètres non couverts et 18 euros les deux mètres couverts.

MOBILITÉ INTERNATIONALE

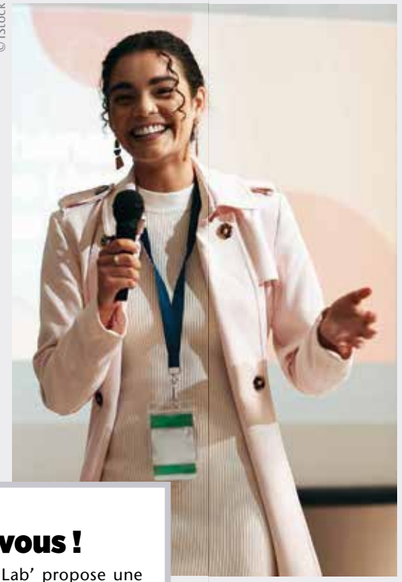
Le monde n'attend que vous !

Avec l'*escape game* Parcours le monde, le Lab' propose une expérience originale et immersive dédiée à la mobilité européenne et internationale des jeunes.
Installés dans un décor de hall d'aéroport, les participants embarqueront pour une aventure ludique au cours de laquelle ils devront résoudre des énigmes, récolter des indices et mobiliser leur esprit d'équipe pour progresser. Au fil du jeu, ils découvriront les différentes possibilités de mobilité accessibles en France et en Europe, les dispositifs existants, les structures susceptibles de les accompagner ainsi que les démarches à effectuer pour préparer un départ à l'étranger.
« Cette initiative vise à sensibiliser et à informer les jeunes sur les opportunités de mobilité, mais aussi à rendre ces expériences plus accessibles, notamment aux publics qui en sont éloignés », explique Audrey Bonuedi, responsable du Lab'. Alors, prêts à faire vos valises et à partir à la découverte du monde ?

● **Vendredi 16 octobre, à 19.00, au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant).**
Renseignements et inscription au Lab' ou au ☎ 01 49 15 48 09.



© IStock



© IStock

ÉLOQUENCE

Prenez la parole sur la sécurité routière

Le Lab', en partenariat avec l'association Hereditas et le Palais de justice de Paris, lance un nouveau projet autour de l'éloquence sur le thème de la sécurité routière. Vous avez entre 16 et 25 ans et aimeriez prendre la parole, argumenter et défendre vos idées ? Ce dispositif, qui ne nécessite pas d'être à l'aise à l'oral, est fait pour vous ! En octobre, les volontaires bénéficieront d'une *masterclass*. Ils poursuivront ensuite l'aventure au moyen de plusieurs ateliers destinés à les préparer à l'épreuve finale.
Cette expérience permettra aux participants de développer leur aisance à l'oral, d'affûter leur capacité d'argumentation et de gagner en confiance en eux… tout en réfléchissant aux enjeux liés à la sécurité routière.

● **Informations et inscription au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant) ou ☎ 01 49 15 48 09.**



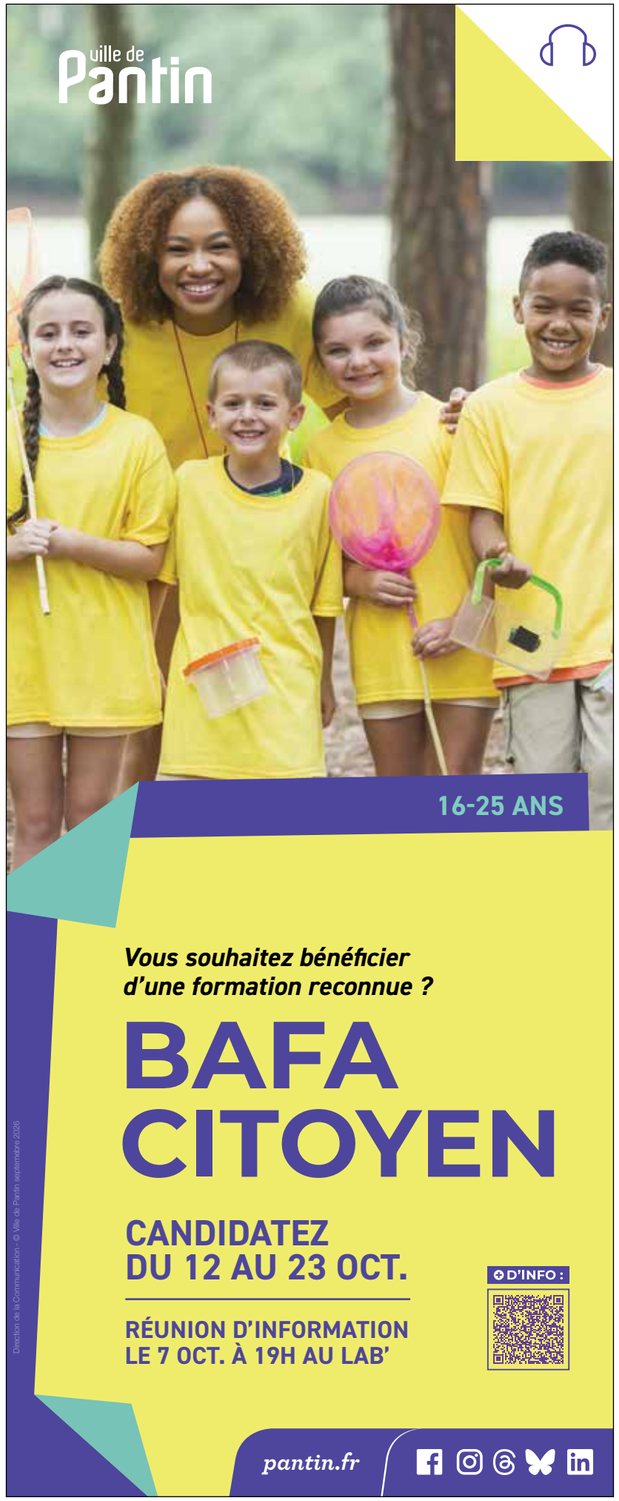
© Sabrina Budon

AUDIOVISUEL

Un outil culturel à disposition

Inauguré en octobre 2024, le studio d'enregistrement des Courtillières, rénové par l'association pantinoise Bob'Art et géré par l'antenne jeunesse Marie-Clémentine-Bendo, a trouvé son public. *« Lieu d'échange et de création audio, il accueille notamment des ateliers radio en direction des enfants des centres de loisirs et des enregistrements de podcasts menés avec les associations du quartier, à l'image de Nénuphar, Licentia poética, Les Engraineurs et La Casa des Pantinois »*, résume Jean-Charles Benthé, responsable de l'antenne jeunesse. Des courts-métrages pourront également y être réalisés cette année. Bon à savoir : le lieu reste ouvert aux projets des habitants et des associations.

● **6, rue Barbara (devant le collège Jean-Jaurès).**
Réservation auprès de l'antenne jeunesse Marie-Clémentine-Bendo : ☎ 01 49 15 37 22 ou 09.



Avis aux amoureux du fromage

Ouverture d'un nouveau commerce de bouche

À la fin du mois, **une nouvelle fromagerie ouvrira mail Hélène-Brion**, dans le quartier du Port. Présentation.

Guillaume Gesret

Une troisième fromagerie s'apprête à ouvrir à Pantin, dans le quartier du Port, et plus précisément dans l'ancien local de la cave à vin Canons, situé au 5, mail Hélène-Brion. Matthieu Soula connaît d'ailleurs bien Jim Mougin, le caviste, qui, lui, a déménagé, en septembre, à l'angle du mail (côté canal), pour une plus grande surface. *« Quand Jim m'a informé qu'il libérait cette cellule commerciale, j'ai senti que c'était le moment de me lancer »*, explique Matthieu Soula. Âgé de 30 ans, il exerce le métier de crémier-fromager depuis cinq ans à Paris, notamment chez Frescolet, une adresse bien connue du quartier de Pigalle. Avant cela, le Toulousain étudiait la sociologie. *« Je me suis reconverti après le Covid. J'ai adoré apprendre ce métier : le travail avec les producteurs et les affineurs et le contact avec les clients me plaisent beaucoup. »*



© Rudy Ouazene

Matthieu Soula travaille avec de nombreux producteurs et affineurs de fromage.

En direct du producteur

Matthieu Soula sait que la clientèle pantinoise est *« ouverte et jeune »*. Pour la satisfaire, il compte sur une sélection de fromages AOP qu'il connaît bien, notamment des chèvres du Sud-Ouest et des pâtes dures qu'il acquiert directement auprès de producteurs des Pyrénées. Dans sa boutique, les clients trouveront aussi de la charcuterie à la coupe, des œufs, des yaourts et même quelques produits d'épicerie.

Le midi, le fromager souhaite répondre à la demande des salariés et des étudiants du secteur, en proposant des sandwichs faits maison. *« Je prépare aussi des desserts moi-même comme, par exemple, un riz au lait ou un Fontainebleau »*, conclut-il.

● À partir de fin octobre au 5, mail Hélène-Brion.
Canons : 9, mail Hélène-Brion.

ÉTAT CIVIL JUIN 2026

naissances NGNOSSE Angela

mariages MULLER Pierre & GAUDIN Eva - SCHURRA Catherine & BERNIÉ Sylvie - ROZE Basile & MAYRAND-FREYNET Clémence - SLIMANI Adel & HADJI Sara - ARRAFI Imane & FAURE Timothée - BOSC Tallulah & HADDAK Mehdi - PICHON Marie & STUTZMANN Garance - LEBLIC César & SARMIENTO ROBLEDO Lina - HURTUT Joséphine & MACABÉO Rodolphe - MELENDEZ Ricardo & ZHANG Na - PIC Étienne & GOUTORBE Juliette

décès BRILLON Ruddy, Jérémie - LEROYER Daniel, Henri - TUNORFE Antoine, Guy - MERLATEAU Xavier, Jean - CALTON Arnaud, Pierre - MOUREAU Yvonne - MASSEAU Marie-Madeleine - LOPES TEIXEIRA Jorge, Cândido - BRIGITTE Sandrine, Marcelle - SEYFRIED Christophe - BOUNDIO-NGOLAPACHO II Gilles, Cyrille, Clethe - JAKUBOWICZ Howard, Mitchell - GADIO Coumba - HEMMAL Amar - ALTABÉ Serge, Sylvain, Louis - PONDY Solange, Louise, Aimée - ALANE Rachid - HRISTIN Jean, Jacques - KAHIA-TANI Fadila - NOËL Pierre, Charlemagne - JEANNERET Freddy, Paul, Adrien - BABI Joachim, Kamel - BAMBA Kadjatou - GRITTE Angèle, Bibiane - DORVILLE Denis, Serge - NOTARIANNI Angèle - CAPET François, Marius - KEYOBRIAN Araxi

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

À l'assaut des assos !

12 000 visiteurs, 152 stands, 23 démonstrations artistiques et culturelles, une dizaine d'initiations sportives : **une nouvelle fois, le Salon des associations a tenu toutes ses promesses !** Installé samedi 5 septembre au gymnase Maurice-Baquet, dans la cour de l'école Joliot-Curie, mais aussi sur le city-stade et rue d'Estienne-d'Orves, l'événement a également vu six Pantinois récompensés pour leur engagement bénévole.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene



© Fatima Jellaoui

Dimanche 6 septembre, le maire, Bertrand Kern, a commémoré les mémoires de la Déportation, de la Résistance et de la Libération de Pantin, entouré de nombreux élus, d'anciens combattants et d'habitants. **L'occasion d'inaugurer, à la Cité fertile, l'œuvre *Destination inconnue*, issue du parcours *Outre-Nuit*, réalisé par l'artiste Chemsedine Herriche,** en mémoire des 3 250 personnes déportées depuis le quai aux Bestiaux en 1944.



© Fatima Jellaoui

Beaucoup de monde, samedi 19 septembre, aux Quatre-Chemins, aux Courtillières et place de la Pointe pour la Journée du climat. **De nombreux Pantinois sont en effet venus échanger avec des associations et des partenaires engagés dans la protection de l'environnement.** Ils ont également pu s'informer sur les mobilités durables, le réemploi ou les gestes du quotidien, *via* des ateliers ludiques, créatifs et pédagogiques.


© Émilie Hautier



© Émilie Hautier

Un pont entre deux rives

Elle était très attendue et elle a eu un succès fou ! Samedi 19 septembre, **plusieurs centaines de personnes ont en effet emprunté, pour la première fois, la nouvelle passerelle reliant le mail Charles-de-Gaulle aux Grandes-Serres, inaugurée, ce jour-là, par le maire, Bertrand Kern.** Ses 55 mètres de long offrent dorénavant une vue inédite sur certains des plus beaux monuments pantinois. Rendez-vous en novembre pour l'inauguration de la Grande Halle !


© Émilie Hautier


© Émilie Hautier


© Émilie Hautier


© Émilie Hautier


© Sabrina Budon

Le patrimoine en mouvement, thème de la 43e édition des Journées européennes du patrimoine, a séduit plus de 600 Pantinois, samedi 19 et dimanche 20 septembre. Ces derniers ont pu **découvrir les coulisses de l'hôtel de ville, l'école Méhul, l'ancienne Banque de France devenue l'école Esmod, les vestiges du Pantin de 1880 ou encore le matrimoine industriel de la ville.** De son côté, la Maison Revel a attiré une centaine de personnes avec ses visites et des ateliers d'initiation à la marqueterie de paille et à la photographie argentique.


© Rudy Ouazene

Danser, rire, s'amuser, jouer, mais aussi s'informer et échanger avec les élus et des associations : **l'ambiance était à la fête, mardi 15 septembre, pour la quatrième édition de la Journée festive et participative des seniors.** Organisée par la ville à la Cité fertile, elle a rassemblé près de 400 Pantinois retraités.



© Rudy Ouazene

Elle accueille environ 1 000 personnes par mois, autant de potentiels qui ne demandent qu'à s'épanouir ! Une conviction affichée par la nouvelle Maison de l'emploi. **Désormais appelée aussi Fabrique des potentiels, elle a été inaugurée, mercredi 16 septembre,** par Bertrand Kern, maire de Pantin (*au centre*), Patrice Bessac, président d'Est Ensemble (*à droite*), et Stéphane Troussel, président du Conseil départemental (*à gauche*). Pour l'occasion, près de 200 personnes – habitants, partenaires et acteurs locaux de l'emploi – avaient fait le déplacement.

VOS TÉMOIGNAGES EXPOSÉS



Direction de la communication – sept. 2026. Dessin de Aïcha Sylla

PANTIN &MOI

EXPOSITIONS

Découvrez vos meilleurs souvenirs, vos plus belles rencontres, vos souhaits pour l'aveniret vos histoires… tout ce qui fait que Pantin, c'est moi, c'est toi, c'est nous !

COUR DE L'HÔTEL DE VILLE
JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

PANTIN.FR
TOUTE L'ANNÉE

Fluidifier les relations avec le s citoyens d'ici ou d'ailleurs

Ce troisième épisode de notre feuilleton consacré aux portraits des élus de la majorité nous mène d'abord à la rencontre du pôle formé par **Aïssatou Keita, adjointe au maire déléguée aux Relations usagers, à l'Accès aux droits et aux Temps de la ville ; Rui Wang, conseiller municipal en charge de la Coopération décentralisée et de la Citoyenneté européenne, et Myriam Kabachene, conseillère municipale déléguée au Numérique**. Dans les pages suivantes, pleins feux sur les élus qui, six ans durant, représenteront les quartiers.

Aïssatou Keita
L'accès aux droits pour tous

« Avoir l'information, c'est avoir le pouvoir ! », affirme-t-elle. Forte de son parcours, Aïssatou Keita connaît les obstacles que rencontrent les usagers face à l'administration. Devenue mère à 19 ans et ayant attendu des années avant d'obtenir un logement social, son expérience personnelle a forgé son engagement afin de rendre l'accès aux droits plus juste et plus efficace pour tous. *« Ces épreuves m'ont rendue particulièrement sensible aux difficultés des familles monoparentales. Aujourd'hui, je les défends avec détermination. »*

Sa délégation aux Relations usagers et à l'Accès aux droits est ainsi le fruit d'un militantisme de longue date. Parmi ses priorités, simplifier les démarches administratives, former les agents à l'accueil bienveillant et créer des ponts entre les services municipaux et les associations pour garantir que personne ne soit laissé de côté. Concrètement, elle travaille à renforcer le réseau des acteurs locaux de l'accès aux droits pour coordonner les aides et éviter les parcours du combattant. *« Moderniser l'accueil des annexes municipales et proposer des formations sur l'inclusion ainsi que des outils adaptés (langue des signes, traduction, numérique...) me semblent particulièrement importants. »*

De l'associatif au politique

Avec plus de 15 ans d'expérience dans le social, Aïssatou Keita a construit une expertise solide. Elle a d'abord œuvré dans le secteur de l'enfance, de l'accompagnement des familles et du plaidoyer pour les droits des enfants avant de bifurquer vers le développement social, dernièrement à un poste de responsable de projets sociaux. Engagée au sein de la communauté soninké, elle a aussi promu l'interculturalité et l'autonomie des femmes, puis a soutenu les habitants d'un quartier prioritaire pendant la crise sanitaire.

Membre des Écologistes depuis 2025, elle a rejoint ce parti pour défendre une écologie sociale, alliant justice environnementale et inclusion. Aujourd'hui, elle met cette expérience au service de sa délégation pour faire de l'accès aux droits une réalité pour tous.



© Rudy Ouazene

Aïssatou Keita
Adjointe au maire déléguée aux Relations usagers, à l'Accès aux droits et aux Temps de la ville

Rui Wang
Un œil sur le monde

Après s'être occupé du stationnement et du Centre de supervision urbaine durant le précédent mandat, Rui Wang explore aujourd'hui un tout autre domaine. *« En prenant en main les relations internationales, mon action aura une portée plus symbolique. Les valeurs humanistes de la majorité vont guider nos décisions. »*

Le conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée et à la Citoyenneté européenne poursuit : *« J'ai beaucoup appris durant les six dernières années. En 2020, je découvrais la politique. En siégeant au conseil municipal et en participant à la campagne des élections régionales, j'ai compris où étaient les leviers et comment les actionner pour agir. »*

L'élu de 39 ans, qui a vécu jusqu'à l'âge de 7 ans en Chine, a d'abord l'intention d'établir de nouveaux liens institutionnels avec des villes situées dans des pays dont sont originaires les habitants. *« Nous avons l'embarras du choix au vu de la très grande diversité des Pantinois. C'est une façon de reconnaître et de rendre hommage aux cultures qui composent la ville. »* Il imagine déjà les échanges artistiques et scolaires qui pourraient voir le jour avec une ville à l'étranger liée à une association culturelle de la commune.

Solidarité avec les victimes de guerre

Membre du parti Place Publique, il a également à cœur de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Europe. *« J'aimerais réanimer les relations avec la ville de Scandicci. Située à côté de Florence, en Italie, elle est jumelée avec Pantin depuis 1969. »*

Sur sa feuille de route, figure aussi la volonté de soutenir les peuples agressés dans le monde, que cela soit en Palestine ou en Ukraine. *« Pantin a suspendu, en mars 2022, à la suite de l'invasion de l'Ukraine, le jumelage avec un arrondissement de Moscou qui datait de 1965. Nous travaillons également à l'établissement de nouvelles coopérations décentralisées avec des communes européennes. »*



© Rudy Ouazene

Rui Wang
Conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée et à la Citoyenneté européenne



© Rudy Ouazene

Myriam Kabachene
Conseillère municipale déléguée au Numérique

Myriam Kabachene
À l'heure du numérique

Plutôt discrète dans l'exercice du portrait, Myriam Kabachene trouve une pirouette : *« L'action parle à ma place. »* Responsable RH dans l'entreprise pantinoise Qobuz, elle a commencé à s'engager en donnant du matériel informatique à une association locale. C'est ainsi qu'elle a rencontré le collectif Action citoyenne de Pantin qui, depuis 2022, veille à donner les mêmes chances à tous les habitants et à ce que le développement de la commune leur bénéficie pleinement. *« Je suis devenue bénévole de cette association. J'ai participé à des maraudes et j'ai récolté des fonds pour la développer »*, explique-t-elle.

Celle qui a été championne de France de boxe anglaise à l'âge de 16 ans est déterminée à faire bouger les lignes. Et cela passe, d'abord, par l'action associative. Elle donne ainsi un coup de main à la structure pantinoise Grandir ensemble en animant ses réseaux sociaux et en créant son logo. Avant la campagne, Myriam Kabachene ne s'intéressait pas trop à la politique. Mais elle se rend à une réunion... et raconte la suite : *« J'ai écouté Bertrand Kern qui voulait une liste plus citoyenne, ouvrant la porte aux jeunes. Je me suis sentie au bon endroit. J'ai eu le sentiment que j'avais une carte à jouer pour faire évoluer les choses. »*

S'adapter aux nouvelles technologies

La jeune femme de 29 ans se mobilise alors et fait valoir ses compétences sur les questions liées au numérique. Une fois élue, elle décroche la délégation qu'elle convoitait. *« J'ai travaillé dans une entreprise de la tech. J'ai ainsi une vision claire des problématiques liées à ce domaine. »*

Selon elle, des actions d'éducation doivent être menées auprès des jeunes pour expliquer les dérives des réseaux sociaux et les risques de l'intelligence artificielle. En direction des habitants qui ne maîtrisent pas les démarches en ligne, elle entend renforcer la médiation numérique. *« La révolution numérique nous oblige à innover, à nous adapter. L'institution municipale doit rester à jour pour le bien-être des agents et des citoyens. »*

Adjoints de quartier : l'atout de la proximité

Ils sont quatre à représenter les quartiers de la ville. À 22 ans, **Mohamed Kafouf œuvrera pour les Quatre-Chemins**. De son côté, **Abel Badji sera en charge des secteurs de l'Église, du Petit-Pantin–Les Limites et des Pommiers**, tandis que **Binta Doucouré devient adjointe déléguée au quartier qui l'a vue grandir : les Courtillières**. Enfin, **Ibra Ndaw se voit confier les quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27.**



Mohamed Kafouf
Adjoint au maire délégué au quartier des Quatre-Chemins

© Rudy Ouazene

Mohamed Kafouf
L'engagement forme la jeunesse

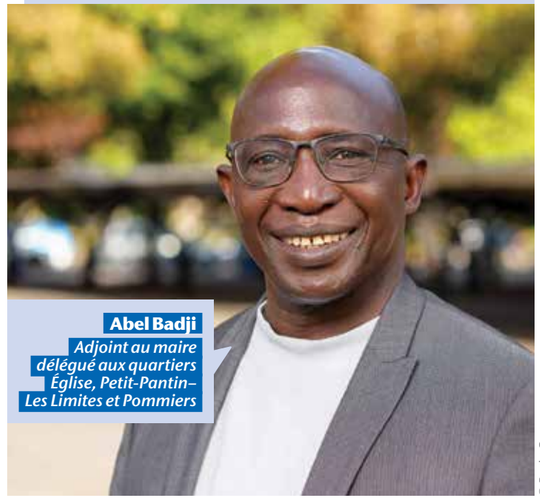
Du haut de ses 22 ans, Mohamed Kafouf est le plus jeune membre de l'équipe municipale. Étudiant en management, il a décidé de s'engager durant la campagne électorale pour *« faire avancer les choses ». « Je suis un citoyen actif,* reprend-il. *J'ai été membre des Conseils des enfants et des jeunes. Je suis également bénévole au sein de l'association On est là ! qui propose des animations pour la jeunesse. »*
Présent et suivi sur les réseaux sociaux, Mohamed Kafouf s'impose comme une nouvelle figure des Quatre-Chemins, où il a grandi. *« À force de fréquenter les structures jeunesse, les terrains de foot et les centres de loisirs en tant qu'animateur, je connais beaucoup de monde à Pantin ! »* Sa mère, qui tient un salon de coiffure près de la gare, est un autre relai pour prendre le pouls de la vie locale.

Sur le terrain
Très fier de devenir adjoint au maire délégué au quartier des Quatre-Chemins, cet élu de terrain est bien décidé à aller à la rencontre des habitants. *« J'aime parler aux gens. Je suis à l'écoute de leurs attentes sur le renouvellement urbain de l'îlot Jacques-Brel et les autres problématiques du quartier. »*
Mohamed Kafouf a également l'ambition de renforcer l'engagement citoyen des jeunes : *« Ma génération a des idées et de l'énergie, il est important de lui donner des moyens d'agir. »*
Le jeune homme, très encouragé par son entourage, sait que les habitants des Quatre-Chemins attendent beaucoup de lui. *« J'ai le sentiment de pouvoir faire bouger les lignes. Je suis écouté au sein de la majorité et très bien accompagné par les élus expérimentés. »*

Abel Badji
La force de l'expérience

Membre de l'équipe municipale depuis 2008, Abel Badji s'engage dans ce mandat avec une *« énergie renouvelée ». « Depuis la campagne électorale, je suis porté par un souffle qui me donne la force d'affronter de nouveaux défis. »*
L'ancien conseiller municipal délégué aux Sports, qui a le sentiment d'avoir atteint la plupart des objectifs qu'il s'était fixés dans ce domaine, a choisi d'embrasser une nouvelle mission à l'âge de 61 ans. *« Le rôle d'un adjoint de quartier consiste à créer de la proximité avec les habitants et les commerçants. Nous devons comprendre leurs besoins et expliquer les projets. L'institution ne doit pas être éloignée des citoyens : nous sommes un chaînon entre les deux. »*

Des projets importants
Des chantiers d'ampleur l'attendent dans les prochaines années : la rénovation de la place de l'Église ou encore l'arrivée du Tzen 3 sur l'avenue Jean-Lolive. *« Je pense aussi que la maison de quartier doit gagner en visibilité. »* Abel Badji évoque également le projet du Grand Chemin, une coulée verte reliant les neuf villes d'Est Ensemble pour la création de laquelle il faudra consulter les Pantinois. Également conseiller territorial, il communique beaucoup avec les autres adjoints afin de faire avancer les dossiers.
Résidant à Pantin depuis l'an 2000, il connaît beaucoup de monde. *« Je vais passer du temps sur le marché, à la maison de quartier, à la sortie des écoles et chez les commerçants pour associer un maximum d'habitants aux projets en construction. »*



Abel Badji
Adjoint au maire délégué aux quartiers Église, Petit-Pantin–Les Limites et Pommiers

© Rudy Ouazene

Binta Doucouré
Les Courtillières au cœur

Quand elle feuillette ses albums photos de jeunesse, ses souvenirs remontent aussitôt à la surface. *« Ce cliché me rappelle qu'à 17 ans, j'avais contribué à monter l'association Droit et justice pour tous. »* Une autre image la transporte trente ans en arrière lorsqu'elle participait à une tournée musicale organisée par des jeunes du quartier et de Bondy. *« J'avais 19 ans. On était allé chanter et danser dans 20 villes de France pour lutter contre le racisme. »*
Binta Doucouré est une enfant des Courtillières. En devenir l'adjointe est ainsi une fierté. *« C'est aussi une grande responsabilité. J'ai grandi aux côtés de personnes qui sont des modèles : Marie-Clémentine Bendo, Sidney Belhassen et Alain Sartori qui croyaient à l'éducation populaire. À présent, c'est à mon tour de donner de mon temps pour coconstruire, avec les habitants, les projets qui amélioreront leur quotidien. »*

Soutenir le tissu associatif
Cette mère de quatre enfants porte déjà une initiative en direction des femmes de la ville : en 2021, elle participait à la création d'Urban Sport Pantin qui leur permet de pratiquer le fitness gratuitement. *« Avec ma nouvelle casquette d'élue, j'espère aller plus loin : faire de la maison de quartier un lieu ressource pour la réussite éducative, l'insertion professionnelle, l'accès au numérique, aux droits et au savoir. J'ai également envie de renforcer la dynamique sportive du quartier et de mieux faire connaître la richesse de son offre culturelle, tout en valorisant ses talents et ses habitants. »* Très consciente de l'importance des associations dans un secteur populaire, Binta Doucouré fera aussi tout son possible pour soutenir ces structures.



Binta Doucouré
Adjointe au maire déléguée au quartier des Courtillières

© Rudy Ouazene



Ibra Ndaw
Adjoint au maire délégué aux quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27

© Rudy Ouazene

Ibra Ndaw
Élu à 360°

Les amateurs de ballon rond le connaissent forcément : Ibra Ndaw a beaucoup joué sur les stades de la ville avant de devenir éducateur à l'Olympique de Pantin. *« C'est important pour moi de transmettre aux petits les valeurs positives du sport. »* Le jeune homme de 26 ans n'oublie pas, en parallèle, de mettre en garde les familles. *« J'ai écrit un livre,* Football et dépression, *qui raconte les dessous du monde du football professionnel et amateur. J'y dénonce les dérives de ce sport qui peuvent transformer en cauchemar le rêve de beaucoup de jeunes. »* Son engagement auprès de ces derniers se traduit au-delà de ses activités bénévoles puisqu'il exerce le métier d'éducateur spécialisé au sein d'une association de prévention.

Proximité et écoute
Aujourd'hui, c'est le goût du contact humain qui l'amène à s'engager. *« Je suis un homme de terrain. Mes maîtres-mots sont proximité et écoute. Les habitants me font part de leurs préoccupations que je fais remonter en mairie. »* Nommé adjoint au maire délégué aux quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27, Ibra Ndaw se voit comme un *« élu à 360° ». « Je suis interpellé sur tous les sujets, de la propreté à l'aménagement. Mon rôle est d'être présent, d'écouter les habitants, de les orienter vers les bons interlocuteurs et de les aider à débloquer les situations. »*
Pour s'initier aux rouages de la vie municipale, il écoute les précieux conseils de ses confrères plus expérimentés. Il sait aussi que la transformation de l'Îlot 27 sera au cœur de sa mission. *« Je veillerai à ce que les habitants soient informés et concertés. Je suis également investi dans le lancement de la régie de quartier pour créer des emplois. »*

Plus belles les rues !

Du vert et de la tranquillité pour trois voies

La réhabilitation des Quatre-Chemins se poursuit avec, dans les prochains mois, **la requalification des rues Magenta, Honoré et Cartier-Bresson. Rendez-vous les 5 et 15 octobre pour donner votre avis sur ces projets** dont nous vous présentons les grandes lignes en avant-première. ***Frédéric Fuzier***

Cartier-Bresson, Magenta et Honoré: à partir de mars 2027, ces trois voies bénéficieront d'une requalification, en commençant par la placette située devant le square Anne-Frank. Cette dernière, sise dans le prolongement de la rue Magenta, sera totalement piétonnisée et dotée d'aménagements paysagers – arbres, massifs et bosquets – et d'un double cheminement dédié aux piétons et aux cyclistes.
La rue Magenta va aussi se refaire une beauté sur une portion de 260 mètres, entre le square Anne-Frank et l'avenue Édouard-Vaillant. Au programme: réfection de la chaussée et des trottoirs, mais aussi plantations de végétaux pour lutter contre l'effet « îlot de chaleur ». De nouveaux emplacements dédiés aux vélos, dont la circulation sera facilitée par la création d'une bande cyclable à contre-sens, seront également créés.

Apaisement de Cartier-Bresson

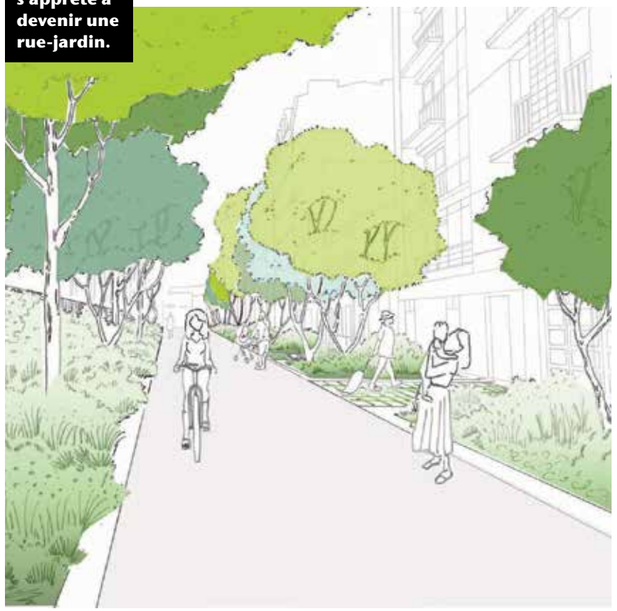
Du côté de la portion de la rue Cartier-Bresson située entre les rues Gabrielle-Josserand et Denis-Papin, le mobilier urbain et les candélabres seront remplacés sur 300 mètres, tandis qu'une nouvelle organisation du stationnement sera mise en place. Objectif: créer des espaces verts tout en maintenant la circulation à double sens. Afin de renforcer la sécurité des cyclistes et des piétons, des écluses et des plateaux surélevés seront installés. Des équipements qui encourageront les automobilistes à mieux respecter la limitation de vitesse à 30 km/h, en vigueur dans toute la ville.

Une nouvelle rue-jardin

La rue Honoré, qui forme un coude entre les rues Cartier-Bresson et Josserand, profitera, quant à elle, d'une sérieuse cure de verdissement puisqu'elle deviendra une rue-jardin au sein de laquelle la vitesse sera limitée à 20 km/h.
Deux réunions publiques, ouvertes à tous, seront organisées ce mois-ci pour présenter ces projets aux riverains, recueillir leurs avis et leurs suggestions avant de procéder à d'éventuels ajustements. Rendez-vous lundi 5 octobre pour la rencontre concernant la rue Magenta et la placette Anne-Frank et jeudi 15 pour celle portant sur les rues Cartier-Bresson et Honoré.

- **Réunion sur la rue Magenta et la placette Anne-Frank :** lundi 5 octobre, 18.30, maison de quartier Assia-Djebar (42, avenue Édouard-Vaillant).
- **Réunion sur les rues Cartier-Bresson et Honoré :** jeudi 15 octobre, 18.30, école Jean-Lolive (46, avenue Édouard-Vaillant).

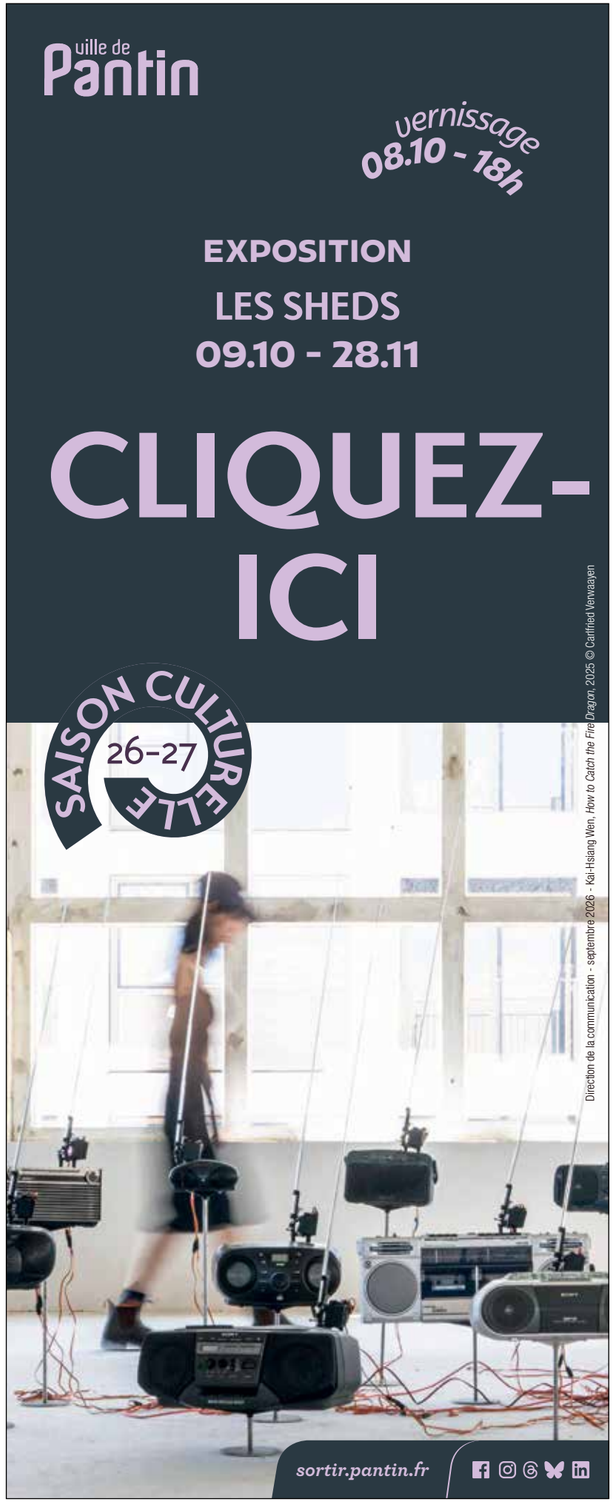
La rue Honoré s'apprête à devenir une rue-jardin.



© DR

Des couloirs de bus avenue Jean-Jaurès

Les villes de Pantin et d'Aubervilliers, le département de la Seine-Saint-Denis et Île-de-France Mobilités expérimentent, à partir du 9 octobre, la mise en place de couloirs réservés aux bus et aux taxis sur la portion rénovée de l'avenue Jean-Jaurès située entre la rue Condorcet et le Fort d'Aubervilliers. Avant d'envisager de pérenniser ce test et de l'étendre jusqu'à la porte de La Villette, des études seront réalisées pour en mesurer les impacts et vérifier s'il contribue réellement à fluidifier la circulation des bus et donc à améliorer les temps de parcours.





Rugbys en fête !

Pantin, nouvelle place forte de l'ovalie

Reportée suite aux fortes chaleurs de juin, **l'inauguration du Centre national de rugby aura lieu mercredi 7 octobre. Trois jours plus tard, le Rugby olympique de Pantin, son club résident, y soufflera sa soixantième bougie.** L'occasion de fêter l'ovalie comme il se doit !

Guillaume Théchi



© Fatima Jellaoui

En plus d'abriter des équipements de pointe dédiés à la pratique de haut niveau, le Centre national de rugby accueille tous les entraînements du ROP qui y a établi son siège social.

Mercredi 7 octobre, les dirigeants de la Fédération française de rugby (FFR), dont Florian Grill, son président, feront le déplacement à Pantin afin d'inaugurer le Centre national de rugby, un complexe sportif premium comprenant un terrain de compétition, une tribune de 660 places, deux terrains d'entraînement, des espaces de formation, un internat de 31 chambres, une salle de musculation et des espaces médicaux.

Totalement réhabilité par la Fédération française de rugby, avec le soutien de la Région, du Département et de la société NGE, le site, qui accueillait autrefois les terrains de l'ASPTT, hébergera, à terme, au-delà du siège social du Rugby olympique de Pantin, l'Académie Pôle Espoirs 93, le Comité départemental de rugby et, potentiellement, le siège de la Ligue Île-de-France. Le rugby féminin y est également représenté puisque l'équipe des Louves de Bobigny (Élite 1) s'y entraîne.

Symbole du rugby populaire

« Pour nous, cet équipement dernier cri représente un défi social et sociétal central », rappelle Florian Grill. La fédération qu'il dirige s'apprête en effet à y développer des programmes écoresponsables, d'insertion sociale et de lutte contre les discriminations. Le Centre national accueille également l'École des XV, un dispositif de lutte contre le décrochage scolaire grâce auquel 60 élèves (48 collégiens de Jean-Jaurès et 12 CM2 des écoles voisines) bénéficient d'un accompagnement scolaire, citoyen et sportif. La FFR souhaite également mener des actions en direction des quartiers populaires et des zones rurales et encourager les clubs à développer le rugby santé et le rugby adapté.

● Mercredi 7 octobre, de 17.30 à 20.30. Centre national de rugby de Pantin : 196, avenue Jean-Jaurès.

Tous aux 60 ans du ROP !

Le soixantième anniversaire du Rugby olympique de Pantin se déroulera samedi 10 octobre, à partir de 13h30, au sein de son nouveau quartier général : le Centre national de rugby. Un moment convivial, à l'image d'un club festif, jovial et inclusif.

« La grande fête du rugby populaire aura bien lieu ! », se réjouit Thomas Pérez-Vitoria, vice-président du ROP dont le siège se situe au sein du complexe. Au programme : du jeu et de la bonne humeur. *« Le Centre national de rugby nous offre des conditions de travail exceptionnelles. Nous sommes ravis d'y réunir, à l'occasion de notre soixantième anniversaire, celles et ceux qui font vivre et ont fait grandir le club et surtout tous les Pantinois. Cet événement sera l'occasion, pour tous les habitants de notre ville, de venir découvrir notre sport et de visiter cet équipement flambant neuf dans une ambiance chaleureuse. »* Tout l'après-midi, la convivialité sera en effet au centre de la mêlée avec de nombreux matchs, des initiations, des animations à destination des enfants, un tournoi de « rugby à toucher », une buvette et le barbecue à partir de 18 heures. L'occasion de faire la fête dans un lieu unique.

● Samedi 10 octobre, à partir de 13.30. Centre national de rugby de Pantin : 196, avenue Jean-Jaurès. Entrée libre.



© Fatima Jellaoui

L'art vous tend les bras

Les 10 et 11 octobre, des portes ouvertes XXL

Les 10 et 11 octobre, **Week-end'art, les journées portes ouvertes des ateliers d'artistes pantinois, revient pour sa troisième édition en s'étendant à tous les quartiers de la ville et aux artisans d'art.** Au menu ? Pas moins de 27 lieux à découvrir et 150 artistes à rencontrer. Suivez le guide ! ***Anne-Laure Lemancel***



© Rudy Ouazene

Les 10 et 11 octobre, Week-end'art revient pour une troisième édition XXL.

Le vibrionnant Week-end'art revient en fanfare, les 10 et 11 octobre. Mais, cette fois, il change d'échelle pour investir tout le territoire, bien au-delà de son quartier d'origine, les Quatre-Chemins. Partout dans la commune, les artistes ouvriront grand les portes de leur atelier. Soit 27 lieux – collectifs ou individuels – insolites et inspirants à découvrir et pas moins de 150 créateurs à rencontrer. *« Cet élargissement survient après le succès des deux premières éditions et répond au développement de nouveaux centres de création, à l'image de La Manufacture dans le quartier de l'Église »,* éclaire Noémie Blondeau, chargée de coordination de l'événement.

L'artisanat s'invite à la fête

Par ailleurs, cette édition XXL accueille aussi les artisans d'art, comme l'explique l'adjointe au maire déléguée à la Culture, à la Ville joyeuse et créative et aux Mémoires collectives, Charline Nicolas: *« Dans un souci de révéler la diversité des pratiques sur notre territoire, nous avons décidé de valoriser les disciplines créatives tous azimuts et d'établir des parallèles entre art et artisanat, deux univers souvent poreux, malgré leurs différences. »* Pour frayer son chemin dans les dédales de cette manifestation foisonnante, Capucine Buri, commissaire d'exposition indépendante, propose, sous l'égide des Sheds, six parcours de visites guidées, à raison de trois ateliers environ par balade, regroupés par aire géographique.

Une approche décomplexée

« Pour ces promenades, assurées en alternance avec la commissaire Victoria Gandraman, nous avons privilégié l'intimité des ateliers individuels, moins mis en lumière que les collectifs, explique-t-elle. *Nous explorerons aussi des quartiers plus éloignés géographiquement de l'épicentre artistique des Quatre-Chemins. Je pense mener principalement des dialogues avec les artistes et susciter ainsi des réflexions et des interprétations sensibles. »*

Car voici la vocation première de ce Week-end'art : rendre la création accessible à tous. *« L'art peut être perçu comme un "grand mot", parfois intimidant. Or, partir à la rencontre d'un créateur, son voisin, échanger sur son travail, permet de décomplexer son approche. Par ailleurs, les artistes et artisans représentent une proportion non négligeable des citoyens de notre ville. Les rendre encore davantage visibles est, selon moi, essentiel »,* conclut Charline Nicolas.



● Samedi 10 et dimanche 11 octobre, de 14.00 à 18.00, dans toute la ville.
Programme complet : sortir.pantin.fr ou se procurer la brochure disponible dans les lieux d'accueil municipaux.

Découvrez une sélection d'ateliers à visiter dans les pages suivantes ›



© Sabrina Budon

Turbo : le plus collectif

Les Pantinois les connaissent bien depuis leur résidence aux Sheds, début 2025. Ancrée sur le territoire depuis 2020, cette joyeuse bande à 13 têtes pensantes tout droit sorties des Beaux-Arts de Paris, aux pratiques plurielles – peinture, sculpture, design, dessin… –, fait le pari de la force collective et de la mutualisation des moyens. *« Nous nous partageons un* open space *de 150 m², avec des places mouvantes, attribuées selon les besoins et l'actualité de chacun »,* raconte la dessinatrice Audrey Buchot.

Si Turbo organise un ou deux événements par an, dont une exposition collective en ses murs, il privilégiera, cette fois, la sobriété. *« Cette année, nous avons décidé de montrer l'atelier tel qu'il est au quotidien, de révéler des œuvres en cours de création et de favoriser les échanges »,* explique l'artiste. L'occasion, aussi, de découvrir le travail de la dernière recrue : la dessinatrice ukrainienne, *queer* et féministe, Anastasia Tymoshenko.

3, impasse Diderot

Mina Workshop : le plus intime

À seulement 26 ans, Mina, née à Pantin, lauréate du Prix espoir de l'artisanat d'art décerné par la Chambre des métiers et de l'artisanat d'Île-de-France, a fait de la gravure en taille douce et taille directe son outil privilégié pour questionner les enjeux de mémoire et de transmission sur le pourtour méditerranéen. Elle remonte ainsi le fil de son identité, de ses racines, de sa double culture franco-algérienne.

Tout de bleu, ses estampes, aussi tendres que tumultueuses, révèlent les héritages amazighs (berbères) ou les mouvements de la mer, captés à Marseille, dans la série Mare Nostrum. *« Je crée à partir de la nature. L'idée de geste – pleins, creux, vides… – et le travail de la matière restent primordiaux dans mon art »,* explique cette membre de l'association Révélateur, qui gère la Maison Revel. Lors du Week-end'art, elle dévoilera ses œuvres emblématiques, se lancera dans une démonstration et animera même un atelier. À vous de graver !

30, rue Pasteur
Atelier de linogravure les samedi et dimanche, entre 16.00 et 18.00.



© Sabrina Budon



© Sabrina Budon

Au Tour des Formes : le plus savant

Arrivés à Pantin en 2015, mais à la tête d'un atelier créé en 2004, le duo formé par Sophie Dieudonné et Chinh Nguyen raconte sa discipline, la céramique, avec la passion la plus vive. *« Nous avons, comme les Japonais, un rapport très intime à la matière qui révèle son âme : une véritable philosophie »,* souligne Chinh.

La spécificité de leurs créations ? Utiliser toutes les techniques traditionnelles – françaises et nippones – au service d'un design d'objets ultra-contemporain. Autre particularité ? Tous deux ont fait de l'enseignement (cours, ateliers…) leur autre cœur de métier. *« Nous souhaitons transmettre au plus grand nombre cette pratique fascinante, un peu tombée en désuétude »,* poursuit-il. Durant le Week-end'art, le duo révélera le processus de création d'une pièce unique. *« Nous démontrerons les différentes approches formelles autour d'un même thème »,* conclut-il.

2, rue Berthier



© Sabrina Budon. Peinture : Laurence Léjay, *Les Nuits rutilantes*, huile sur toile, 200 x 300 cm.

La Manufacture : le plus XXL

Depuis début avril, une cohorte de 300 résidents – artistes, mais aussi entrepreneurs du champ culturel et social – a envahi les 6 000 m² de La Manufacture, ex-Manufacture des tabacs, sous l'égide de Pali Pali. Cet *« accélérateur de projets culturels, sociaux et solidaires »,* comme il se désigne, loue des ateliers à bas prix dans des espaces laissés vacants.

Lors du Week-end'art, une quarantaine d'artistes ouvriront leurs portes. Au menu : *upcycling*, lecture-performance olfactive, photo argentique, dessin, design, broderie, marionnette, maroquinerie… *« Les membres de Pali Pali seront présents pour la médiation. Ils faciliteront les visites, accompagneront le public et aideront les résidents à affiner leur programmation,* résume Alexis Hamaide, responsable de la commercialisation. *Il s'agit aussi d'un moment fort dans la vie du lieu, propice aux échanges et aux rencontres entre créateurs. »*

Accès par le 6, rue Courtois

Les Ateliers Diderot : le plus visionnaire

Aux Ateliers Diderot, sis dans une ancienne usine de pneus, devenue un temps la Halle Papin, une trentaine d'ateliers-entreprises converge vers une seule et même idée : fabriquer la ville de demain. *« Par exemple, à partir de mon art, la céramique, je réalise surtout du luminaire et du mobilier,* confie la résidente Laetitia Perrin. *Je me trouve entourée d'ébénistes, de menuisiers, de vitraillistes, de créatrices textiles, d'architectes… »*

Ce tiers-lieu pluriel s'articule en effet autour de plusieurs axes : l'éco-construction, l'économie circulaire ou encore les mobilités durables. Ici, les artisans travaillent en synergie pour concevoir le tissu urbain du futur. Forcément inspirant !

62-64, rue Denis-Papin



© Sabrina Budon



© Sabrina Budon

Le Ventre de la baleine : le plus mythique

Depuis 30 ans, de nombreux musiciens et plasticiens tous azimuts créent dans ses entrailles… Bienvenue au Ventre de la baleine, installé dans une entreprise qui, jusque dans les années 80, fabriquait les sièges des trains Corail. *« À l'occasion du Week-end'art, j'ouvrirai mon refuge pour exposer mon travail en cours sur le thème végétal,* explique, par exemple, Hélène Glowinski, créatrice d'estampes et de gravures sur bois imprimées sur papier. *Je révélerai ainsi mon espace créatif, ma technique, mes matériaux de base… »*

Comme elle, ils devraient être une quinzaine, sur les 300 résidents du lieu, à lever le voile sur leur antre. *« Attendez-vous à des surprises : performances, investissement artistique des parties communes »,* conclut-elle.

22, rue du Pré Saint-Gervais

Une voix venue des tranchées

Partie, entre théâtre et création sonore

Avec sa compagnie La Base, associée à Pantin depuis trois saisons, la metteuse en scène Tamara Al Saadi propose, les 8 et 9 octobre, ***Partie* qui fait la part belle au son pour raconter l'histoire d'un jeune poilu broyé par la Première Guerre mondiale**. Rencontre.

Anne-Laure Lemancel

***Canal* : Comment définiriez-vous votre théâtre ?**
Tamara Al Saadi : Il traite de sujets sociaux et politiques sur les mécanismes d'oppression, *via* des récits fictionnels. Mon art se trouve également très empreint de marqueurs de la culture populaire, mais aussi de poésie et d'humour pour prendre soin des spectateurs dans la traversée de sujets très lourds : inceste, suicide, féminicides, viols comme arme de guerre…

Quel était le point de départ de *Partie*, l'histoire de Louis, 17 ans, dévoré par une idéologie funeste ?
T.A.S. : Depuis l'adolescence, je nourris une fascination pour les deux guerres mondiales. Peut-être parce que je suis née à Bagdad en 1986… Suite à une commande du Festival d'Avignon et de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), je devais créer une petite forme hybride. Le désir de travailler avec Éléonore Mallo, professionnelle du bruitage, me titillait. Pour moi, son art, aussi beau qu'invisible, possède une force onirique et narrative fabuleuse. D'où cette envie d'explorer la Première Guerre mondiale à travers le son.

Conçu comme un échange épistolaire entre un jeune poilu et sa mère, *Partie* invite le public à devenir acteur de l'histoire.



© Christophe Raynaud de Lage

Comment avez-vous procédé pour créer votre pièce ?
T.A.S. : Quand j'écris des histoires sur un sujet, je me documente énormément pour échapper aux stéréotypes. Ainsi, pour fabriquer le personnage de Louis et tresser sa relation épistolaire avec sa mère, j'ai lu plus de 400 lettres de poilus, avec une attention particulière portée au son. Je surlignais les moindres références auditives pour retranscrire ce qu'entendaient les soldats dans les tranchées. Un paysage sonore bouleversant !

Vous parlez surtout de « propagande », de « mythologie patriotique »… Comment leur donnez-vous corps ?
T.A.S. : Beaucoup de jeunes ne voulaient pas partir, mais ils ne l'exprimaient pas, de peur de passer pour des lâches. Bien sûr, il y a eu des méthodes coercitives, mais le plus fort reste cette injonction viriliste portée par la société. Dans mon spectacle, le public, grâce à un procédé de lecture collective, incarne ce corps social.

En quoi votre spectacle est-il toujours d'actualité ?
T.A.S. : Le mécanisme d'enrôlement des jeunes demeure le même : on crée un ennemi de toute pièce, on le transforme en menace imminente et on les incite, en invoquant une mythologie soi-disant héroïque, à sacrifier leur vie au nom de cette fiction belliqueuse et patriotique. Bien sûr, comme les bourgeois ne partent que très rarement au front, ce sont les classes populaires qui servent de chair à canon. Un broyage d'innocence, autant qu'une mise à mort de l'enfance.

● ***Partie*** **: jeudi 8 et vendredi 9 octobre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy).**
Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.

ET AUSSI…

Louis Cattelat, l'humour en orbite

Il s'agit de *« l'étoile montante du stand-up »,* selon France Inter. Humoriste et chroniqueur de Quotidien, une émission diffusée sur TMC, Louis Cattelat, 28 ans, forge son humour noir au moyen d'une plume ciselée et de références affûtées. Après un succès retentissant à La Nouvelle Seine, à Paris, son spectacle atterrit à Pantin. Il s'intitule *Arecibo*, du nom de ce radiotélescope géant qui a permis d'envoyer, en 1974, un message dans le cosmos. Entre hypothétiques connexions avec les *aliens* et difficultés dans nos communications du quotidien, Louis Cattelat explore cette faille avec une grande pertinence. Et, chemin faisant, il traverse une multitude de sujets – féminisme, homophobie, famille – grâce à des anecdotes personnelles. Hilarant et d'une grande élégance.

● ***Arecibo*** **: vendredi 16 octobre, 20.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant).**
Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.

Jeune public, grands spectacles

Quatorze manières de grandir et de s'épanouir

De novembre à juin, **la Saison culturelle met les jeunes spectateurs à l'honneur grâce à une programmation familiale foisonnante, exigeante et diversifiée.** C'est le moment de réserver vos places !

Anne-Laure Lemancel

Goûter au bonheur du spectacle dès l'enfance : voici l'engagement pris par la Saison culturelle envers son jeune public. *« Avec les rendez-vous scolaires, chaque petit Pantinois assiste au moins à une représentation par an »,* affirme Bertrand Turquety, responsable du pôle Spectacle vivant. De novembre à juin, 14 spectacles leur seront ainsi dédiés, ainsi qu'à leurs familles. Une offre foisonnante et diversifiée, comprenant du théâtre avec le déambulatoire *Hernani by night,* d'après Victor Hugo, le 27 mars (dès 7 ans), ou encore le fougueux *Noircisse !,* le 13 mai (dès 8 ans). Le cirque occupera aussi une place de choix avec *Comme et pareil,* de l'Académie Fratellini, le 6 février (dès 3 ans). Pour ce qui est du théâtre-cirque, ne manquez surtout pas la poésie perchée de *Cosimo*, le 25 novembre (dès 7 ans). Quant à la danse, elle sera représentée par le baroque *Quatre (Saisons),* d'après Vivaldi, les 24 et 27 février (dès 4 ans).

De précieux partenaires

Pour tisser cette programmation familiale, qui dorénavant dispose de sa brochure dédiée, Pantin noue de solides partenariats. Celui avec le Centre national de la danse permet notamment la diffusion du spectacle participatif *Bal magnétique* de Massimo Fusco (les 29 et 30 avril, dès 8 ans), dans lequel on revisite les danses traditionnelles pour tresser le folklore de demain. Et, dans le cadre du festival hip-hop BOOST (Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis), se jouera *Le Centre*, une pièce de Khoudia Touré sur nos manières de faire communauté (le 31 mars, dès 6 ans).
Citons, aussi, la participation au dispositif Écriture et création théâtrales jeunesse en Seine-Saint-Denis, grâce auquel un·e jeune dramaturge se voit programmé·e dans sept salles du département. Cette année, Pantin accueillera ainsi le duo formé par Constance de Saint-Rémy et Margaux Eskenazi, lequel interprétera *Foudroyantes*, portant sur les héritages symboliques de nos grand-mères (le 21 janvier, dès 8 ans). Enfin, l'année s'achèvera avec *Leurs Cœurs se balancer* dans le cadre du festival Un neuf trois soleil ! (le 12 juin, dès 3 ans).

Semer des graines…

La Saison jeune public démarrera le 21 novembre avec *Le Moulin des autres,* une pièce de la chorégraphe d'origine italienne Ambra Senatore. *« Mes créations sondent les relations entre êtres humains à travers le corps,* décrit-elle. *Les structures de mes pièces s'apparentent souvent à des puzzles avec des fragments de narration, des flash-backs. Cela donne un aspect ludique. »* Dans ce spectacle, à découvrir dès 8 ans, elle explore la parité et l'égalité. *« J'y intègre un bord plateau pour travailler sur les clichés, échanger sur nos différences, sans que cela soit trop didactique. J'y questionne aussi les besoins propres à chacun, parfois contradictoires. Quant au langage de la danse, il reflète les actions de la vie : se porter, se soutenir, parfois s'entraver… »* Pour Ambra Senatore, écrire pour les enfants relève d'un beau challenge : *« Pour moi, c'est essentiel. Nous semons des graines à destination des citoyens de demain : c'est mon engagement civil. »*



© DR

***Noircisse !*, un spectacle, à découvrir dès 8 ans le 13 mai, qui narre les aventures de June et Hiver.**

● ***Le Moulin des autres*** **: samedi 21 novembre, 18.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). Dès 8 ans.**
Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.

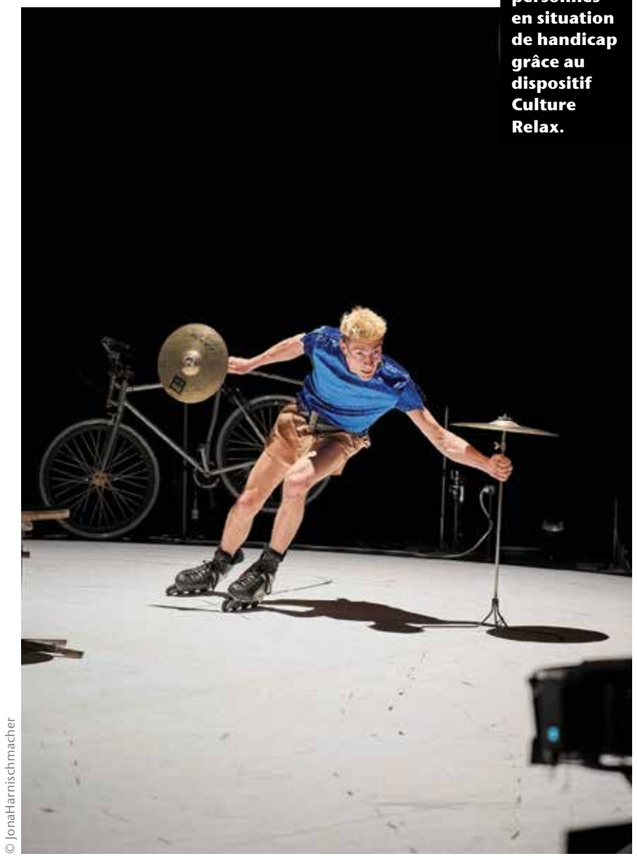
› **Découvrez toute la Saison jeune public en consultant la brochure dédiée disponible dans les lieux d'accueil municipaux ou sur sortir.pantin.fr.**
› **Tarif moins de 12 ans :** 5 euros.
› **Tarif famille (pour un adulte accompagnateur d'un enfant) :** 14 euros.

Tous bienvenus !

Accueillir les différences avec Culture Relax

Cette saison culturelle, **trois spectacles bénéficient du label Culture Relax, un dispositif national qui accompagne les spectateurs en situation de handicap** et favorise la mixité des publics. ***Anne-Laure Lemancel***

Créé il y a 20 ans, Culture Relax est un dispositif national, parrainé par le pianiste Alexandre Tharaud et la journaliste Claire Chazal, qui promeut et accompagne l'inclusion des personnes en situation de handicap (handicap intellectuel ou cognitif, troubles du spectre autistique ou psychiques, maladie d'Alzheimer, polyhandicap…) dans les salles de cinéma et de spectacle.
Mais attention ! Ici, pas de séances distinctes ni de propositions « au rabais », mais plutôt des formations d'équipes, des médiations, des outils de communication adaptés, des assouplissements des codes implicites de la représentation pour partager, tous ensemble, l'émotion du spectacle. Les maîtres-mots de Culture Relax ? Tolérance et bienveillance envers des comportements perçus comme atypiques : émotions qui débordent, rires, besoin de bouger, de sortir…



© JonaHarnischmacher

Les 19 et 20 mars, l'impressionnant *Ceramic Circus* sera accessible aux personnes en situation de handicap grâce au dispositif Culture Relax.

Mixité des publics

Grâce à son partenariat avec l'Institut médico-éducatif (IME) Louise-Michel, qui garantit à chacun de ses élèves de découvrir un spectacle par an, la direction de la Culture de la ville avait déjà fait de cette question une priorité. Mais il fallait aller plus loin. *« Nous n'avions pas encore suffisamment agi pour l'inclusion de ce public,* explique Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée à la Culture, à la Ville joyeuse et créative et aux Mémoires collectives. *Il est de notre devoir de nous adresser à tout le monde, d'accueillir chacun de façon aisée et décomplexée, sans crainte du regard des autres. Les personnes en situation de handicap ont, certes, des besoins spécifiques, mais ont aussi, comme nous tous, droit à la culture, à la poésie, à l'émerveillement, et ce, dans un cadre collectif. Cette mixité des publics est aussi intéressante en ce qu'elle permettra de bousculer les codes propres aux spectacles et de détendre l'ensemble de la salle devant des œuvres aussi intelligentes qu'accessibles. »*

Le droit à la culture

Durant la Saison culturelle 2026-2027, trois créations serviront ainsi de cadre, au théâtre du Fil de l'eau, à cette rencontre des publics et à cet assouplissement des règles : le spectacle de danse *Matière(s) Première(s)* (le 17 décembre) qui explore, sur une bande-son survoltée, les rapports de force post-coloniaux entre Afrique et Occident ; *Ceramic Circus* (les 19 et 20 mars) au cours duquel l'homme-orchestre, plasticien et circassien Julian Vogel jongle en virtuose avec des assiettes et, enfin, la pièce *Leurs Cœurs se balancer*, ou la quête initiatique d'une fillette qui apprend à grandir dans la tendresse (le 12 juin).
Conseiller municipal en charge de l'Inclusion et de l'autonomie des personnes en situation de handicap, Philippe Lebeau se réjouit de cette avancée significative : *« Toutes les politiques publiques – pas uniquement la voirie – doivent s'emparer des questions d'accessibilité, à commencer par la culture, ce droit fondamental. Cela permet d'imaginer, à l'avenir, des spectacles audiodécrits ou signés. C'est bien connu : lorsqu'on améliore l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, c'est toute la société qui en bénéficie ! »*

Une expo grandeur nature

Rendez-vous avec la fouine, le renard et l'épervier

C'est une véritable immersion poétique au cœur de la nature pantinoise qui nous est offerte. Le projet **Pantin, un oiseau dans la ville conjugue photographies naturalistes et artistiques, enregistrements de chants d'oiseaux et podcasts.** À découvrir sur les grilles de l'hôtel de ville, au centre administratif et au tiers-lieu (Re)trouvailles. ***Catherine Portaluppi***

« Un jour, dans le petit cimetière, j'entends une corneille houspiller quelque chose et je la vois soudain en panique, poursuivie par un magnifique épervier femelle : j'étais ébahi ! » Après plusieurs semaines passées à l'affût de la faune pantinoise, Bastien Campistron, photographe animalier pour le projet Pantin, un oiseau dans la ville, semble toujours émerveillé : *« J'ai eu un peu peur en commençant cet exercice en ville à cause du béton, du bruit… un méga défi pour moi ! Mais j'ai été agréablement surpris par la diversité des espèces présentes dans les poumons verts de la commune. »* Bastien Campistron a ainsi pu photographier, entre autres, plusieurs renards, une fouine et beaucoup d'oiseaux près du canal (héron cendré, sterne pierregarin, chardonneret élégant…) : *« Dès qu'il y a de l'eau, les animaux sont là ! »*

Une faune remarquable

Jamal Najim, directeur de recherche en mathématiques appliquées au CNRS et passionné de nature, à l'origine du projet, abonde : *« Grâce au canal et au cimetière parisien, Pantin a une faune remarquable pour un environnement aussi urbain. J'ai été particulièrement marqué par la diversité des rapaces : le faucon crécerelle aux Grands Moulins, le faucon pèlerin à la tour des Télécom, le hobereau au cimetière parisien, un épervier, des hulottes… »*
Sur les 2 500 photos réalisées, 60 ont été retenues pour les trois expositions, dont 30 en très grand format à découvrir sur les grilles de l'hôtel de ville. Jamal Najim a également convaincu Marc Namblard, audio-naturaliste récompensé par un César du meilleur son pour le film *Le Chant des forêts*, de venir capter la faune pantinoise. Il a ainsi enregistré une vingtaine d'ambiances et 25 espèces : *« J'ai été séduit par ce projet parce qu'il nous invite à redécouvrir une nature familière, celle que l'on côtoie au quotidien mais que l'on a tendance à oublier. »*

Se reconnecter au vivant

Son travail nourrit trois podcasts proposés en complément des photos. Ils associent également des messages vocaux enthousiastes de Bastien Campistron et des interviews de passionnés de biodiversité pantinois, dont les collégiens de Jean-Jaurès membres du club Poulailler. *« C'est un projet bienvenu pour se reconnecter au vivant et un super cadre d'apprentissage pour les scolaires »*, confirme Léo Berthe, leur réalisateur sonore, membre du collectif Transmission. *« Les conditions climatiques de cet été ont fait prendre conscience de la réalité du dérèglement climatique. Mais a-t-on vraiment réalisé combien ces chaleurs extrêmes impactent le vivant ? »*, conclut Jamal Najim qui milite désormais pour la création de mares destinées à abreuver les animaux de Pantin.

Bastien Campistron, à qui l'on doit les clichés de cette exposition, dont celui de cet épervier, a réalisé un calendrier 2027 à partir des photos prises à Pantin. Pour le commander : bastiencampistron.com.

- **Du 1er octobre au 17 novembre, sur les grilles de l'hôtel de ville et au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc, aux horaires d'ouverture). Visite commentée gratuite les samedis matin à 10.30 (rendez-vous devant le centre administratif).**
- **Mardi 13 octobre, à 19.30, au théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy) : rencontre-débat, diaporama et écoute de podcasts.**
- **Du 3 au 13 novembre, à (Re)trouvailles (20, rue Kléber, aux horaires d'ouverture).**
- **Pour écouter les podcasts, flashez ce code :**



© Bastien Campistron

Alors, on joue ?

Les bibliothèques se prêtent au jeu

Du 3 octobre au 7 novembre, **les tout-petits seront mis à l'honneur dans les bibliothèques pantinoises.** Au menu du Mois de la petite enfance ? Des ateliers, lectures et spectacles autour du thème du jeu. ***Anne-Laure Lemancel***

« *Un enfant ne joue pas pour apprendre, mais il apprend parce qu'il joue* », confiait, en 2019, le psychosociologue spécialiste de la petite enfance Jean Epstein. Parce que le jeu est un univers fécond, considéré comme un besoin fondamental par l'OMS et l'Unicef, les bibliothèques d'Est Ensemble en font le thème de leur Mois de la petite enfance. *« Le jeu constitue une manière d'être au monde pour les tout-petits,* justifie Élise Lacharme, des bibliothèques de Pantin. *Il entre dans l'apprentissage de la motricité et la construction de l'imaginaire. Jouer, imiter, courir, manipuler permettent de découvrir le monde par tous les sens. »*

Tous les sens en éveil

« Pour bâtir notre programmation, reprend-elle, *nous avons envisagé la polysémie du terme. »* Ainsi, si de nombreuses activités d'éveil et de motricité seront organisées par les ludothécaires de la ville, des temps de lecture adultes-enfants et des ciné-contes seront également au menu.
Le jeu sera aussi musical avec *Ciels*, une lecture sur fond de guitare proposée par Charline Collette et Félix Gabisson, et *Murmures*, un concert présenté par le conservatoire Jacques-Higelin. *« Ce sera une proposition sensorielle, assurée par une violoncelliste et une clarinettiste qui chuchotent des poèmes à l'oreille des enfants »*, décrit Élise Lacharme.

Bêtises et malice

Quant à *Je donne ma langue au chat,* imaginé par la compagnie Les Cailloux brûlants, il se révélera plein de malice avec ses petits chats qui s'en donnent à cœur joie dans une jubilatoire partie de cache-cache. *« Ils sont pleins de touchantes maladresses et mettent du bazar partout. Ce sont, comme les enfants, de grands explorateurs, des testeurs de limites… Et si les bêtises n'étaient, au final, que des tentatives d'être au monde ?*, explique l'autrice et metteuse en scène Cécile Demaison. *Dans ce spectacle, j'invente beaucoup, selon les réactions. La création pour bébés nécessite une simplicité, une absence de fioriture, de la densité et du rythme pour les tenir en haleine. »*


© Marie Gourdon

***Je donne ma langue au chat,* un spectacle facétieux à découvrir dès 18 mois, le 7 novembre, dans les bibliothèques Jules-Verne et Elsa-Triolet.**

● **Du 3 octobre au 7 novembre, dans les trois bibliothèques de la ville. Programme complet et inscription : pantin.bibliotheques-estensemble.fr.**

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ mesdemarches.pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ mesdemarches.pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : **monstationnement.pantin.fr**

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le maire et ses adjoint·es



Bertrand Kern
Maire
Conseiller métropolitain et territorial



Nadia Azoug
1re adjointe
Parlement de Pantin et Démocratie locale



Yann Kukucka
Écoles, Parcours éducatifs, Centres de loisirs et Droits de l'enfant



Charline Nicolas
Culture, Ville joyeuse et créative et Mémoires collectives



Salim Didane
Jeunesse et Éducation populaire



Binta Doucouré
Quartier des Courtillières



Mohamed Kafouf
Quartier des Quatre-Chemins



Emma Gonzalez-Suarez
Logement



Nacime Amimar
Rénovation écologique des bâtiments et des équipements municipaux, Sobriété énergétique



Mirjam Rudin
Renaturation, Espaces publics, Espaces verts, Biodiversité et Déplacements



Patrick Badard
Action sociale et solidaire, Lutte contre les exclusions



Julie Rosenczweig
Développement urbain durable, Écoquartier et Commande publique



Quentin Martel
Tranquillité publique, Prévention et Médiation



Nadine Castillou
Petite enfance, Parentalité et Centres de vacances



Ibra Ndaw
Quartiers Mairie-Hoche et Îlot 27



Françoise Kern
Agents municipaux, Formation, Dialogue social et Qualité du service public
Conseillère territoriale



Armand Blondeau
Économie sociale et solidaire, Développement territorial, Emploi, Insertion et Commerce



Aïssatou Keita
Relations usagers, Accès aux droits et Temps de la ville
Conseillère territoriale



Abel Badji
Quartiers Église, Petit-Pantin – Les Limites et Pommiers
Conseiller territorial

Les conseiller·es de la majorité délégué·es



Scandar Ghdas
Initiative citoyenne, Observatoire des engagements et Politique de la ville
Conseiller territorial



Leïla Zlassi
Vie associative



Olivier Monlouis
Sports



Naïma Touil
Manifestations et Ville festive



Demba Dramé
Espaces de baignade et Espaces sportifs urbains



Nathalie Berlu
Permis d'agir



Cécile Dap
Qualité, rénovation et innovation sociale du logement



Pierre Pausicles
Propreté urbaine



Camélia Zeghache
Bien-être animal



Philippe Lebeau
Inclusion et autonomie des personnes en situation de handicap



Sonia Ghazouani
Santé
Vice-présidente d'Est Ensemble déléguée à l'Économie sociale et solidaire



Marie Lambrecht
Égalité femmes-hommes et Lutte contre le racisme, l'antisémitisme, les LGBTQIA+phobies et toutes les discriminations
Conseillère territoriale



Stéphanie Antoine
Qualité alimentaire et Restauration collective



Axel Ouidir
Marchés forains



Myriam Kabachene
Numérique



Rui Wang
Coopération décentralisée et Citoyenneté européenne
Conseiller territorial



Geoffrey Bertrand
Vice-président d'Est Ensemble délégué à l'Habitat digne, durable et accessible

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élu·es : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Faire mieux pour Pantin



Thomas Bardoux
Conseiller territorial



Murielle Kouchkar



Badis Benmaghsoula

Annoessou Seha

Martin Mendiharat

Marjorie Keters

Osez Pantin

Mathieu Monot

Leïla Slimane

Bruno Carrère

Hawa Touré

Samir Amziane
Conseiller territorial

Pantin en confiance

Geoffrey Carvalhinho

Jean-Luc François

Les autres élu·es

Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris

Mathieu Monot et **Nadia Azoug**
Conseillers départementaux du canton Pantin – Le Pré Saint-Gervais

Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers – Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

© C. KERBOAL

Pantin au cœur

Vague d'arrestations sans précédent en Turquie, aggravation des peines encourues au Sénégal, montée de la transphobie institutionnelle aux États-Unis… banalisation de la haine des adolescents envers les personnes homosexuelles en France*…

Dans ce contexte international et national marqué par une recrudescence des atteintes aux personnes LGBTI+ et à leurs droits, les collectivités locales ont un rôle essentiel à jouer pour garantir l'égalité et la protection de chacun·e.

Pantin a été la première ville de banlieue à accueillir le départ de la Marche des Fiertés en 2021, puis la course des Fiertés organisée par l'Inter-LGBT en 2025. Nous, élu·es de Pantin au Cœur, pensons que les symboles sont importants. Donner de la visibilité aux combats est déjà en soi un acte. Mais ça ne suffit pas.

Le CMS Jacques-Isabet accueille des consultations PrEP (traitement préventif pour éviter l'infection par le VIH) et de santé sexuelle. La Maison de la justice et du droit accompagne les Pantinois·ses, notamment dans leurs démarches juridiques liées aux discriminations. Mais ça ne suffit pas.

Après les municipales de 2026, le maire a nommé une élue avec la lutte contre les LGBTQIA+phobies au cœur de sa délégation, ainsi qu'un adjoint avec la défense des droits de l'enfant parmi ses attributions. La mairie engage un vaste plan de formation, à destination des agents, sur la lutte contre toutes les violences faites aux enfants, dont le harcèlement scolaire et les violences LGBTI+phobes.

À quelques mois de la présidentielle, nous allons encore poursuivre la défense des droits LGBTI+ à Pantin, par des espaces de rencontre, des soutiens associatifs, afin que le service public municipal accompagne chacun·e dans l'accès à ses droits… Lorsque l'on s'attaque à une minorité, ici ou ailleurs, ce sont toutes les minorités qui sont attaquées.

Les élu·es Pantin au cœur

** Stop Homophobie, Contact et e-Enfance lancent l'alerte dans Le Parisien du 17 septembre 2026*

Les Écologistes et Générations engagées

À Pantin, face à la montée de l'extrême droite, l'unité est notre force

En 2027, la France sera à un carrefour. La progression du Rassemblement national n'est pas une fatalité, mais les conséquences d'un climat où les divisions et les peurs prennent le pas sur nos valeurs communes. À Pantin, ville de gauche et écologiste, nous savons que la réponse se situe dans la convergence des luttes et dans l'action collective. Agir commence par un geste simple: s'inscrire sur les listes électorales. Chaque voix compte, quelles que soient nos origines, nos quartiers et nos parcours de vie.

Notre ville incarne la richesse de ses habitants et la solidarité. Pourtant, l'islamophobie, l'antisémitisme, le racisme et les discriminations de toutes formes gagnent du terrain, portées par des discours qui cherchent à nous diviser. Ces attaques ne visent pas seulement des communautés, elles menacent notre modèle républicain. En tant que groupe politique engagé, nous refusons de laisser ces dérives s'installer. Pantin est une ville de gauche et écologiste, fière de ses diversités et déterminée à les défendre.

Les prochaines élections présidentielles ne seront pas un simple scrutin. Elles seront décisives pour l'avenir de notre pays, de notre économie et de notre modèle social, qui doit rester solidaire et protecteur pour tous. Aujourd'hui, l'obtention d'une victoire progressiste est plus déterminante que jamais. Renoncer n'est pas une option. Pantinois, Pantinoises, mobilisez-vous et faites entendre la voix d'une France solidaire, inclusive et résolument tournée vers l'avenir.

G2

Les écologistes et Générations Engagées : Aissatou, Armand, Binta, Demba, Geoffrey, Marie, Mirjam, Nacime, Nadia, Nadine, Naïma, Olivier, Quentin, Salim, Scander et Stéphanie.

Place Publique

Accélérons la rénovation : pour un habitat digne et un pouvoir d'achat protégé

La Stratégie nationale bas-carbone l'établit clairement : pour tenir nos objectifs climatiques, le bâtiment, responsable d'un quart de nos émissions, doit être transformé. À Pantin, la rénovation de tous les logements – des bailleurs sociaux aux copropriétés privées – est un impératif écologique absolu.

Mais ce défi est avant tout une urgence sociale. En 2026, la facture énergétique grève cruellement le budget des ménages. Avec plus d'un Pantinois sur quatre vivant sous le seuil de pauvreté, et les canicules se multipliant, habiter une passoire thermique représente une double peine. Isoler nos habitations est l'unique solution pour redonner du pouvoir d'achat aux habitants, tout en redonnant la possibilité de vivre chez soi dignement, été comme hiver.

Cette action répond aussi à une tension locative record. Accompagner la rénovation des logements les moins performants empêchera leur retrait du marché. Mais nous devons aller plus loin, car le logement est un bien de première nécessité, et ne doit plus être un objet de spéculation.

Pour protéger les habitants, nous défendons l'encadrement strict des loyers et la réduction du nombre de meublés touristiques qui grèvent l'offre locative. En parallèle, le développement du Bail réel solidaire (BRS) permettra enfin une accession à la propriété abordable, déconnectée de la spéculation foncière.

La transition environnementale ne réussira que si elle est juste. Au sein de la majorité municipale, c'est la boussole de Place Publique : promouvoir une République écologique, pour garantir à toutes et tous le droit fondamental de se loger décemment à Pantin.

Vos élus Place Publique Pantin : Patrick Badard, Nathalie Berlu, Cécile Dap, Axel Ouidir, Rui Wang.

Générations engagées

NB : Notre tribune du mois de septembre n'a pas pu être diffusée en raison d'un problème indépendant de notre volonté. Nous vous prions de nous en excuser.

Une rentrée à deux visages

La rentrée scolaire s'est globalement bien déroulée pour nos enfants.

La municipalité a continué à investir dans nos écoles et pour l'amélioration des conditions d'accueil des élèves. Ces investissements sont nécessaires et doivent se poursuivre. Nous devons notamment aller plus loin pour adapter nos établissements et structures d'accueil aux épisodes de fortes chaleurs, en développant davantage les espaces de fraîcheur dans nos écoles.

Cependant, cette rentrée est beaucoup plus difficile pour de nombreux jeunes Pantinois qui viennent d'obtenir leur baccalauréat.

Malgré des résultats parfois excellents et des bacs obtenus avec mention, de nombreux jeunes se retrouvent encore sans affectation dans l'enseignement supérieur, la faute à un système de sélection trop aléatoire ou parce qu'ils/elles n'auraient pas trouvé les entreprises pour les accueillir en alternance. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les familles qui voient leurs enfants réussir leur parcours scolaire mais être empêchés de poursuivre des études supérieures choisies.

Nous demandons donc à l'État et au ministre de l'Éducation nationale de mobiliser tous les moyens nécessaires afin que chaque jeune sans affectation puisse effectivement bénéficier d'une solution adaptée et d'un accompagnement avant la fin du premier trimestre.

À Pantin, nous voulons une ville qui soutient chaque jeune dans son parcours, de l'école jusqu'à la réalisation professionnelle.

Aucun jeune ne doit être laissé au bord du chemin.

Les élu.es de Générations Engagées : Nadine Castillou, Demba Dramé, Scandar Ghdas, Naïma Touil.

Faire mieux pour Pantin-Insoumis-es et Citoyen-nes

C'est un vrai plaisir de vous avoir retrouvés lors du salon des associations le 5 septembre dernier. Cet événement illustre toute la vitalité et la richesse de notre tissu associatif, qui fait la force et le cœur de Pantin.

Pourtant, les menaces d'austérité se précisent. Alors que le gouvernement prépare des coupes budgétaires massives, nos collectivités et nos associations sont en première ligne. Face à ces choix injustes, nos député·es La France Insoumise mènent une bataille sans relâche à l'Assemblée nationale pour défendre les moyens des services publics et des communes.

À Pantin, les discussions budgétaires s'ouvrent également. Les Pantinoises et les Pantinois peuvent compter sur notre pleine détermination : nous veillerons à ce que cette austérité ne s'impose pas à l'échelle locale. La transition écologique, le logement, les solidarités et la défense de nos services publics doivent rester des priorités absolues.

C'est dans cet esprit d'engagement que nous nous mobilisons pleinement pour le Théâtre des Loges. Si la réhabilitation du quartier est nécessaire, elle ne doit en aucun cas se faire au détriment de la culture et du patrimoine vivant de notre ville.

Comptez sur nous pour continuer d'agir à vos côtés et porter haut vos exigences.

Pour le groupe d'élu·es « Faire mieux pour Pantin – Insoumis·es et Citoyen·nes » Thomas Bardoux, Président

Osez Pantin

Les Quatre-Chemins méritent mieux que le mépris

Durant la dernière campagne électorale, la liste Osez Pantin a affirmé sa volonté d'en finir avec les ruptures entre les différents quartiers de notre ville. Elle s'est ainsi faite le relais du sentiment exprimé par de nombreux habitants du Haut-Pantin, du Petit-Pantin, des Courtillières ou des Quatre-Chemins : celui d'être laissés de côté dans le développement de la ville.

Ce que vivent depuis des mois les riverains des rues Magenta, Berthier et Pasteur, aux Quatre-Chemins, en témoigne : un chantier béant, des gravats et des déchets qui transforment cet espace en poubelle à ciel ouvert.

La raison ? La ville de Pantin a engagé des travaux avant de constater qu'il revenait à Est Ensemble de les réaliser.

Résultat : un chantier interrompu et aucune action de remise en état, même temporaire, pendant plus de six mois.

Depuis le mois de février, les habitants et les associations de quartier ont fait part de leur colère à la ville et à Est Ensemble. Quelle réponse leur a été apportée ? Une réunion de concertation prévue le 5 octobre.

Le maire avait fait des Quatre-Chemins une priorité. Nous en sommes loin. Cet exemple illustre et renforce le sentiment de nombreux habitants des quartiers périphériques : celui d'être maltraités et oubliés.

Le maire a par ailleurs refusé que nous publiions, dans ces colonnes, une illustration de ce chantier. Les habitants ont pourtant pu constater, mois après mois, la réalité de cette situation, qui ne saurait être dissimulée.

Nous continuerons à défendre la nécessité de faire disparaître les ruptures entre les quartiers, afin que tous les Pantinois et toutes les Pantinoises bénéficient du même traitement, quel que soit le quartier dans lequel ils vivent.

Les élus d'Osez Pantin Samir Amziane, Bruno Carrère, Mathieu Monot, Leïla Slimane, Hawa Touré. contact@osezpantin.fr

Pantin en confiance

Prenons soin de nos aînés !

Dernièrement, à la Cité Fertile, j'étais heureux de retrouver nos aînés. Un plaisir d'échanger avec eux, de prendre de leurs nouvelles et de partager un bon moment. Mais j'ai aussi été navré par les conditions d'accueil: beaucoup trop de chaleur dans un lieu mal adapté et une longue file d'attente pour accéder au buffet. Ce n'était ni adapté à nos seniors, ni à la hauteur du respect que nous leur devons.

Nos aînés méritent un vrai repas de printemps ou de rentrée, comme dans de nombreuses communes de Seine-Saint-Denis, aussi digne et convivial que celui organisé en janvier au gymnase Baquet. Comme auparavant, retrouvons aussi de vraies journées dans un cadre de verdure à Cergy, avec un déjeuner puis un après-midi dansant. Je l'avais proposé lors du vote du budget 2026 par amendement: la majorité « Pantin au cœur » l'a refusé. C'est regrettable.

Prendre soin de nos aînés, c'est aussi agir toute l'année: plus d'activités et de sorties, des lieux frais pendant les fortes chaleurs, des visites pour lutter contre l'isolement, mais aussi un transport à la demande pour les rendez-vous médicaux ou les courses. C'est aussi répondre à une demande simple, toujours sans réponse: le retour du bus 170 à Hoche!

Et bien sûr, la sécurité. Nos seniors doivent pouvoir sortir, faire leurs courses et rentrer chez eux sereinement. Il faut davantage de présence de la police municipale 24h/24 dans nos quartiers et autour des commerces, mais aussi mieux prévenir les arnaques, les vols et les démarchages abusifs.

Enfin, protégeons leur pouvoir d'achat. Je refuse que les retraités deviennent une variable d'ajustement et que leurs pensions perdent du pouvoir d'achat par une sous-indexation.

À Pantin, prenons soin de nos aînés comme ils ont pris soin de nous : avec respect, attention, sécurité et dignité.

Geoffrey Carvalhinho Vice-président de la Région Île-de-France

ville de Pantin

Week-end 'art

Portes ouvertes des ateliers d'artistes et d'artisans

Dans toute la ville

10 > 11 OCT 2026

14h > 18h

Direction de la Communication - septembre 2026